



**Institut national
de la recherche
scientifique**

Les différentes formes et représentations de la grand-parentalité au Québec: Diversité et inégalités

Rapport présenté à l'AREQ-CSQ

Xavier St-Denis (Institut national de la recherche scientifique)
avec la collaboration de Béatrice Morselli

Montréal, 30 septembre 2025

Table des matières

1 Résumé	3
2 Introduction	6
3 État des connaissances	6
3.1 Contexte démographique	6
3.2 Type, fréquence et qualité des relations entre grands-parents et petits-enfants	7
3.3 Proximité géographique	7
3.4 Soutien pour la garde des petits-enfants	8
3.4.1 Garde des petits-enfants et inégalités	9
3.5 Transferts financiers intergénérationnels	10
3.6 Soutien aux grands-parents	11
4 Données et méthodologie	12
5 Résultats	13
5.1 Portrait général des grands-parents québécois à l'aide de données d'enquête	13
5.1.1 Profil sociodémographique	13
5.1.2 Activité professionnelle et bénévolat	15
5.1.3 Les grands-parents en santé?	16
5.1.4 Situation financière	16
5.2 Fréquence des contacts en personne, par téléphone et par messagerie	21
5.2.1 Différentes fréquences de contact selon l'âge des grands-parents et des petits-enfants	22
5.2.2 Différences de genre dans la fréquence des contacts	24
5.3 Proximité émotionnelle	28
5.4 Proximité résidentielle multigénérationnelle	31
5.5 Transferts intergénérationnels sous forme de temps	34
5.5.1 Gardiennage	34
5.5.2 Aide de nature pratique	36

5.6	Transferts intergénérationnels financiers et matériels	38
5.6.1	Vue d'ensemble et différences de genre	38
5.6.2	Transferts financiers et statut socio-économique	41
5.6.3	Transferts financiers selon l'âge	43
5.7	Aide apportée par les enfants et petits-enfants aux grands-parents	43
6	Conclusions	46
	Bibliographie	47

1 Résumé

Cette étude est basée sur une enquête menée par l’Institut national de la recherche scientifique (INRS) auprès de plus de 900 grands-parents québécois en 2025. Les répondants appartiennent au panel LEO de la firme Léger Opinion. L’enquête visait à questionner les grands-parents québécois sur trois grands enjeux: la fréquence et la nature des contacts avec leurs petits-enfants, la qualité de leur relation avec ceux-ci et les transferts financiers ainsi que l’aide de nature pratique donnée ou reçue par les grands-parents. Ce document en profite pour brosser un portrait des caractéristiques sociales, démographiques et économiques des grands-parents québécois sondés dans le cadre de l’étude.

Les principaux résultats de l’étude sont les suivants:

Inégalités socio-économiques

1. Les données mettent en lumière d’importantes inégalités de revenu, mais aussi de patrimoine, chez les retraités: 13% des grands-parents appartiennent à un ménage dont le revenu se situe sous 30 000 \$ par année et près de 20% ont un patrimoine de moins de 100 000 \$. En contrepartie, 15% des grands-parents ont un patrimoine de plus d’un million \$, un montant au moins 10 fois plus élevé que le groupe des moins nantis, voir beaucoup plus dans certains cas. D’importantes différences de genre sont aussi observées au niveau du patrimoine.
2. Les grands-parents restent de manière générale peu endettés, avec 70% des grands-parents dont les dettes se situent sous 5 000 \$ et 15% au-dessus de 50 000 \$.
3. L’appartenance à un syndicat durant sa carrière est associée à une probabilité beaucoup plus grande de percevoir une pension de la part d’un ancien employeur chez les grands-parents.

Fréquence des contacts

1. Les contacts en personne sont au cœur de la relation entre les grands-parents et leurs petits-enfants dans la plupart des cas: près des deux tiers des grands-parents voient leurs petits-enfants en personne au moins une fois par mois. Pour 31% des grands-parents, le contact en personne est à chaque semaine.
2. Les autres formes de contact (téléphonique, vidéo et messagerie) sont aussi fréquents.
3. Les contacts sont légèrement plus fréquents entre les grands-mères et leurs petits-enfants que les grands-pères.
4. La fréquence des contacts dépend du genre du parent (la 2e génération) : lorsque le parent est une femme, les contacts avec les grands-parents sont beaucoup plus fréquents, ce qui suggère des liens plus forts entre les grands-parents et les petits-enfants à travers les mères.
5. La fréquence des contacts diminue avec l’âge des grands-parents, mais aussi avec l’âge des petits-enfants.

6. Malgré la diminution de la fréquence des contacts entre grands-parents et petits-enfants avec l'âge, les grands-parents conservent une forte proximité émotionnelle avec leurs petits-enfants, peu importe leur âge. Près des trois quarts des grands-parents de tous les groupes d'âges déclarent se sentir proches de leurs petits-enfants. De manière similaire, les transferts financiers persistent avec l'âge (plus de détails sur les transferts financiers sont fournis ci-dessous).

Proximité résidentielle

1. Environ deux tiers des grands-parents résident à moins d'une heure de transport de leur petit-enfant le plus âgé alors que seulement 15% résident à plus de trois heures. La proximité résidentielle est donc élevée, même si une proportion non-négligeable de grands-parents résident à une distance de leur petit-enfant le plus vieux trop grande pour permettre des contacts en personne fréquents.
2. La proximité résidentielle est plus forte entre les grands-mères et leurs petits-enfants.
3. La proximité résidentielle augmente fortement la probabilité de contacts en personne, ainsi que de transferts intergénérationnels sous forme de temps (gardiennage).

Transferts intergénérationnels sous forme de temps

1. Le gardiennage est effectué plus fréquemment par les grands-mères que les grands-pères. Environ 40% des grands-pères ne gardent jamais leurs petits-enfants contre environ 30% des grands-mères. Malgré cela, une proportion non-négligeable des grands-pères effectuent du gardiennage sur une base hebdomadaire.
2. Les grands-parents ne privilégient pas leurs fils par rapport à leurs filles pour le gardiennage des petits-enfants. Les petits-enfants ont ainsi la même probabilité de se faire garder par leurs grands-parents maternels que leurs grands-parents paternels (contrairement aux résultats sur la fréquence des contacts en personne de manière générale). Les grands-mères semblent ainsi jouer un rôle plus important dans le gardiennage, mais sans distinction selon le genre du parent (la 2e génération).

Transferts financiers

1. Plus de la moitié des grands-parents ont effectué au moins un transfert financier (argent ou actif) vers leurs petits-enfants au cours des 12 derniers mois. La valeur de ces transferts varie fortement et dépasse la barre des 1 000 \$ dans un certain nombre de cas (9% des grands-parents, ou 16% de tous les transferts).
2. Environ 15% des grands-parents ont investi dans un REEE pour leurs petits-enfants.
3. Plus de la moitié des grands-parents prévoient laisser un héritage à leurs petits-enfants.

4. Au niveau des transferts financiers, les différences de genre sont assez faibles dans l'ensemble.
5. Les transferts financiers sont beaucoup plus élevés de la part des grands-parents qui ont un patrimoine élevé, tant pour les dons en argent ou en avoir financier, les dons de biens matériels, l'investissement dans des REEE ou l'intention de laisser un héritage. Les résultats présentés ici mettent en lumière la manière dont les inégalités socio-économiques peuvent se reproduire à travers de multiples générations au Québec.

Aide reçue par les grands-parents

1. Les grands-parents reçoivent rarement de l'aide de nature pratique ou financière de la part de leurs enfants ou leurs petits-enfants. Les transferts financiers ou de temps semblent aller des grands-parents vers les petits-enfants plus souvent qu'à l'inverse.
2. Les grands-parents plus âgés, en moins bonne santé et plus désavantagés socioéconomiquement semblent recevoir plus souvent de l'aide.

Une série de conclusions est proposée à la fin de ce document.

2 Introduction

La solidarité et l’entraide familiale, y compris intergénérationnelle, constituent un filet social complémentaire à l’État providence (Attias-Donfut et Segalen 2002; Hagestad 2006; Kempeneers et Dandurand 2009; Sohn 2023). Par exemple, les grands-parents contribuent fréquemment à la garde des enfants même en présence de garderies subventionnées ou autres programmes gouvernementaux visant à couvrir les frais de garde d’enfant. Davantage, les transferts financiers intergénérationnels sont fréquents même en présence de programmes sociaux (Brandt et Deindl 2013; Emery 2013; Mudrazija 2014).

Cette étude se concentre sur trois grands aspects de la relation entre les grands-parents, leurs enfants, et les petits-enfants :

- La fréquence et la nature des contacts avec leurs petits-enfants;
- La qualité de leur relation avec ceux-ci;
- Les transferts financiers ainsi que l’aide de nature pratique donnée ou reçue par les grands-parents.

Nous nous concentrerons sur les différences en fonction du genre des membres de la famille et du statut socioéconomique des grands-parents, ainsi que d’autres variables pouvant influencer les relations entre grands-parents et petits-enfants. Au Québec, il existe peu d’études empiriques sur ces thèmes. Nous proposons donc une synthèse de la littérature scientifique internationale provenant notamment d’autres provinces canadiennes, des États-Unis et d’Europe. Ensuite, nous présentons les résultats d’une enquête menée auprès de 900 grands-parents québécois sur les thèmes mentionnés ci-dessus.

3 État des connaissances

3.1 Contexte démographique

Les grands-parents ont eu dans les dernières décennies l’opportunité de jouer un rôle de plus en plus important étant donné l’augmentation de leur espérance de vie, en particulier l’espérance de vie en bonne santé (Bengtson 2001; Sohn 2023; Uhlenberg 2005). Les parcours de vie des petits-enfants sont de plus en plus marqués par la présence des grands-parents pour cette raison, même si cette dynamique est atténuée par le report des naissances à des âges plus avancés. Au Canada, Margolis (2016) estime que les petits-enfants partagent leur vie avec leurs grands-mères pendant en moyenne 24 ans et leurs grands-pères 19 ans.

La pauvreté qui caractérisait la retraite et la situation économique des personnes âgées avant la création des programmes de pension publique contemporains a fortement diminué et les ménages

multigénérationnels sont moins fréquents pour cette raison : les personnes âgées ont davantage d'autonomie financière (Attias-Donfut et Segalen 2007). Elles sont donc en mesure de fournir du soutien financier à leurs enfants et petits-enfants grâce à leur plus grande indépendance financière à la retraite (Brandt et Deindl 2013).

Par ailleurs, les grands-parents sont aussi amenés à jouer un rôle nouveau avec la diminution de la fécondité (diminution du nombre de frères et sœurs pouvant être source d'entraide) et l'augmentation de la fréquence des séparations et des divorces. Dans ce contexte démographique, les parents et les grands-parents plutôt que les frères et sœurs ou la famille nucléaire prennent davantage d'importance dans les échanges réciproques et la solidarité familiale (Bengtson 2001). De manière similaire, la diminution de la taille des familles fait en sorte que les ressources en termes de temps et d'argent disponibles pour chaque petit-enfant sont plus élevées (Emery 2013; Henretta, Van Voorhis, et Soldo 2018). Pour cette raison, plusieurs chercheurs appellent à étudier de manière plus approfondie les relations d'entraide et la solidarité multigénérationnelle, notamment le soutien fourni par les grands-parents (Bengtson 2001; Kempeneers et Dandurand 2009; Gerstel 2011).

3.2 Type, fréquence et qualité des relations entre grands-parents et petits-enfants

Les relations entre grands-parents et leurs enfants adultes ainsi que leurs petits-enfants varient en fonction du type d'interaction (en personne ou par téléphone par exemple), leur fréquence et leur qualité.

Une étude utilisant des données des Pays-Bas démontre que la majorité des petits-enfants adultes qui ont des grands-parents ont des contacts avec eux, mais que ces contacts sont rares (Geurts et al. 2009). Les contacts et interactions avec les grands-parents sont plus fréquents lorsque ceux-ci sont plus jeunes (Silverstein et Long 1998; Wetzel et Hank 2020), alors que les activités en personne sont remplacées par des transferts financiers lorsque les grands-parents vieillissent (Silverstein et Marenco 2001). Cependant, ces études trouvent que les sentiments de proximité (closeness) et d'affection restent stables malgré la diminution de la fréquence des contacts.

La littérature confirme largement que les femmes au sein des familles jouent le rôle de gardiennes des liens familiaux, le concept de *kinkeeper* de Rosenthal (1985). Les relations entre grands-parents et petits-enfants ont donc tendance à être plus fortes en termes de sentiment d'importance et de proximité à travers la lignée maternelle (Dubas 2001; Leopold et al. 2024).

3.3 Proximité géographique

En parallèle, plusieurs travaux s'intéressent à la proximité résidentielle entre différentes générations, et en particulier la proximité des parents avec leurs enfants adultes au moment où naissent les petits-enfants. Plusieurs études indiquent que la présence de petits-enfants est

associée à une plus grande probabilité que les enfants adultes et leurs parents âgés vivent à proximité, même si cela peut réduire la probabilité qu'ils cohabitent (Chan et Ermisch 2015a; Isengard 2013; MacIsaac, Ostrovsky, et Schellenberg 2025). Par exemple, au Royaume-Uni, la présence de petits-enfants est liée à une probabilité significativement plus faible de cohabitation, mais à une probabilité plus élevée que les enfants adultes et leurs parents âgés vivent à proximité, tant du point de vue des parents que des enfants (Chan et Ermisch 2015b). De même, du point de vue des enfants adultes en Suède, avoir soi-même un enfant augmente considérablement la probabilité d'habiter près d'un parent âgé (Malmberg et Pettersson 2007).

La naissance de petits-enfants peut être la raison pour laquelle une migration visant à réduire la distance entre parents et grands-parents est effectuée (Clara H. Mulder et Gillespie 2024). En Suède et aux Pays-Bas, les enfants adultes ayant des enfants sont plus susceptibles de déménager vers un parent âgé (Malmberg et Pettersson 2007; Smits 2010; Clara H. Mulder et Gillespie 2024). De plus, les adultes âgés ayant des petits-enfants sont également plus susceptibles de déménager et de se rapprocher de leur enfant le plus proche, comparativement à ceux qui n'ont pas de petits-enfants (van Diepen et Mulder 2009).

Alors que les femmes semblent jouer un plus grand rôle dans le maintien des liens familiaux et dans le soutien aux membres de leurs familles, elles n'habitent pas nécessairement plus proche de leurs parents que les hommes (Blaauboer, Mulder, et Zorlu 2011; H. Choi et al. 2021; Malmberg et Pettersson 2007) et ont une plus faible probabilité d'habiter avec eux à l'âge adulte (Isengard 2013). Alors que les grands-parents maternels ont tendance à être perçus comme plus importants pour leurs petits-enfants (section précédente), en particulier les grands-mères maternelles, et fournir davantage de soutien en termes de garde des petits-enfants (voir détails dans la section suivante), ils n'habitent pas nécessairement plus proche que les grands-parents paternels. Puisque la proximité favorise les interactions et facilite le soutien, notamment en termes de garde des petits-enfants (Clara H. Mulder et Van Der Meer 2009; Silverstein, Parrott, et Bengtson 1995), cette tension entre le rôle généralement joué par les grands-parents maternels et l'absence d'une plus grande proximité géographique risque de générer des tensions ou des frustrations. Cependant, cette dynamique n'est pas explorée dans la littérature.

3.4 Soutien pour la garde des petits-enfants

Aux États-Unis, 60% des grands-parents rapportent s'être occupé de leurs petits-enfants, incluant le gardiennage et les situations où les grands-parents habitent avec leurs petits-enfants dans des ménages multigénérationnels (situation « corésidentielle ») (Luo et al. 2012). Au total, 7% d'entre eux s'occupent des enfants de manière extensive, soit 30 heures ou plus par semaine, en plus de ceux qui résident dans des ménages multigénérationnels (Fuller-Thomson et Minkler 2001). Nous n'avons pas trouvé de chiffres comparables pour le Québec ou le Canada.

Les parents augmentent le soutien « pratique » à leurs enfants adultes (aide en personne de différente nature, y compris la garde d'enfant) après être devenus grands-parents (Kalmijn 2024).

Avec la croissance de l'emploi des mères et la diminution du nombre de petits-enfants, la proportion de familles dont un grand-parent s'occupe régulièrement des petits-enfants a augmenté dans le temps (Geurts et al. 2015). L'emploi des mères est donc facilité par la garde des petits-enfants par les grands-parents, en complément des systèmes de garderies, y compris dans les pays où ce système est relativement bien développé (Geurts et al. 2015; Gray 2005; Karademir, Laliberté, et Staubli 2024).

Des auteurs notent cependant des conflits entre la participation au marché du travail chez les grands-parents et le rôle de soutien et de garde des enfants, en particulier pour les grands-mères, dont la naissance d'un petit-enfant précède la retraite dans plusieurs cas (Karademir, Laliberté, et Staubli 2024; Ho 2015). Ces situations peuvent susciter du stress chez les grands-parents.

3.4.1 Garde des petits-enfants et inégalités

Le rôle des grands-parents dans la garde des petits-enfants peut être motivé par des sentiments d'altruisme, de solidarité et de réciprocité. Toutefois, il répond aussi à des contraintes en termes de disponibilité et de flexibilité des places en garderie ou de préoccupations par rapport à leur qualité (Geurts et al. 2015) ainsi que de contraintes financières, notamment dans le cas des ménages multigénérationnels (Luo et al. 2012). L'aide offerte sous forme de garde des petits-enfants constitue ainsi un soutien visant à combler de réels besoins, en plus des bénéfices émotionnels et affectifs que cela peut combler chez les membres de la famille appartenant aux trois différentes générations.

Cela étant dit, à cause des contraintes décrites ci-dessus et d'autres dynamiques, il existe des inégalités en termes de temps fourni par les grands-parents pour s'occuper des petits-enfants. En effet, les grands-parents dont le revenu est le plus élevé sont aussi ceux qui passent plus de temps à fournir de l'aide en matière de garde des petits-enfants (Luo et al. 2012; Kalmijn 2024; Bertogg et Galos 2024). Cependant, les grands-parents à revenu élevés ne sont pas fortement représentés au sein des ménages multigénérationnels (Luo et al. 2012). Les grands-parents les moins favorisés font donc face à d'autres contraintes qui limitent leur capacité à compenser les transferts financiers plus modestes en offrant de leur temps.

En d'autres mots, les inégalités au niveau des différentes formes de transferts (temps et argent) se superposent. De plus, les familles moins aisées ont davantage tendance à recourir uniquement aux grands-parents pour la garde d'enfant (Gray 2005), ce qui pose des défis supplémentaires étant donné la moins grande probabilité des grands-parents de familles moins favorisées à s'engager à la garde des petits-enfants.

Par ailleurs, d'importantes différences de genre subsistent dans la grand-parentalité. Tout comme pour ce qui est de la division des tâches entre les pères et les mères, les grands-mères ont davantage tendance à s'occuper de leurs petits-enfants (Fuller-Thomson et Minkler 2001; Hämäläinen et and Tanskanen 2021). Certaines mères réagissent fortement au fait de devenir

grands-parents, certaines allant jusqu'à prendre une retraite anticipée, soit en prévision de la naissance, soit après l'arrivée des petits-enfants (Svensson et al. 2015; Van Bavel et De Winter 2013). Ce soutien est plus fréquemment fourni par les grands-parents lorsque leurs petits-enfants sont les enfants d'une fille que d'un fils (Hämäläinen et and Tanskanen 2021).

3.5 Transferts financiers intergénérationnels

Les transferts financiers intergénérationnels sont une dimension très importante du soutien fourni par les grands-parents. Ils s'inscrivent dans le processus de reproduction des inégalités d'une génération à l'autre, qui se manifeste par une forte corrélation entre le statut socioéconomique des parents et celui de leurs enfants une fois qu'ils deviennent adultes (Corak 2020; Simard-Duplain et St-Denis 2020; Toft et Friedman 2021). Les parents jouent aussi un rôle dans l'accès à la propriété par leurs enfants, contribuant à la reproduction intergénérationnelle des inégalités patrimoniales (Fleury, Lizotte, et Paré 2016; Gritti et Cutuli 2021; Köppe 2020).

Plusieurs études européennes et américaines ont aussi documenté la transmission du statut socioéconomique sur trois ou quatre générations (Anderson, Sheppard, et Monden 2018; Chan et Boliver 2013; Hertel et Groh-Samberg 2014) : les grands-parents influencent le statut socioéconomique atteint par leurs petits-enfants. Une composante importante de cette reproduction des inégalités sur plusieurs générations est l'inégalité dans les transferts financiers intergénérationnels, soit sous forme de cadeaux au moment où les membres de la famille appartenant à deux générations distinctes sont en vie, ou à travers l'héritage au moment du décès (Tisch et Schechtl 2024). En Suède, une étude explique qu'environ un quart des parents donne de l'argent à leurs enfants adultes (Saenger et al. 2025).

De manière générale, les études démontrent que les parents dont le revenu ou le patrimoine est le plus élevé effectuent des transferts beaucoup plus importants à leurs enfants une fois ceux-ci devenus adultes (Albertini, Mantovani, et Gasperoni 2019; Hansen et Wiborg 2019; Saenger et al. 2025). Cela est vrai même si les transferts financiers reçus de la part de membres de la famille élargie prennent une importance plus grande dans les familles à plus faible revenu étant donné leur vulnérabilité économique (Gerstel 2011).

En d'autres mots, ces inégalités dans le niveau de transferts intergénérationnels ne semblent pas répondre uniquement à des besoins financiers, mais s'inscrivent également dans une transmission de l'avantage socioéconomique des familles plus favorisées. Malgré tout, les transferts sont plus fréquents lors de pertes d'emploi (Manzoni et Gebel 2024) ou de divorce (Leopold et Schneider 2011), suggérant que les transferts intergénérationnels agissent comme filet social d'appoint toutes choses égales par ailleurs. Des inégalités de genre sont aussi observées. Les femmes transfèrent à leur descendance des montants plus faibles que les hommes (Saenger et al. 2025), et les filles reçoivent moins que les fils de leurs parents en termes d'héritage et de transferts (Tisch et Schechtl 2024), en particulier dans les familles plus favorisées. La nature des biens transmis

(argent, entreprise, propriété immobilière) et les motifs justifiant le choix des montants et la nature des biens sont aussi genrés.

Alors qu'un grand nombre d'étude porte sur les transferts intergénérationnels entre parents et leurs enfants adultes, très peu d'études portent sur les transferts entre grands-parents et petits-enfants. Nous savons par contre que la naissance d'un petit-enfant est fréquemment associée au transfert de propriété immobilière (résidence) d'un parent vers son enfant adulte (Leopold et Schneider 2011), ce qui suggère que les transferts intergénérationnels sont souvent liés au rôle de grands-parents même s'ils ne sont pas destinés directement aux petits-enfants. Toutefois, davantage de travaux portant sur les transferts directs des grands-parents aux petits-enfants seraient bienvenus. Par exemple, les mères ont davantage tendance à épargner et transférer des montants visant à financer l'éducation de leurs enfants (Biron-Boileau 2022). Est-ce également le cas pour les grands-mères?

3.6 Soutien aux grands-parents

De manière générale, les transferts nets de temps et d'argent se font dans la direction des enfants (Albertini, Mantovani, et Gasperoni 2019). Cependant, il y a des différences importantes selon le type de soutien. Les transferts financiers intergénérationnels sont généralement unidirectionnels, c'est-à-dire qu'ils sont fournis par les (grands-)parents au bénéfice de leurs enfants et petits-enfants; au contraire, les soutiens en termes de temps passé à s'occuper d'un membre de la famille ont davantage tendance à être bidirectionnels : les enfants adultes prennent soin de leurs parents (les grands-parents) alors que les grands-parents effectuent du gardiennage des petits-enfants (Attias-Donfut, Ogg, et Wolff 2005; Hämäläinen et and Tanskanen 2021). Toutefois, le soutien (en matière de soins) des grands-parents envers les petits-enfants est très unidirectionnel (Hoff 2007), probablement en raison du jeune âge des petits-enfants dans la plupart des cas.

Alors que les grands-parents en bonne santé peuvent jouer un rôle important de soutien, notamment pour ce qui est de la garde d'enfants, le contraire est vrai lorsque ceux-ci rencontrent des problèmes de santé, ce qui peut aussi réduire les interactions avec les petits-enfants (Ermisch 2014; Margolis et Wright 2017). C'est particulièrement le cas au sein des familles moins favorisées ou appartenant à des groupes minoritaires, qui ont tendance à avoir davantage besoin du soutien de membres de leur famille élargie comme les grands-parents.

4 Données et méthodologie

Notre enquête a été menée auprès de 902 répondants. Ceux-ci ont été recrutés par la firme Léger pour intégrer le panel LEO. Le sondage a été développé à l'aide de la plateforme LimeSurvey par les auteurs de l'étude et acheminé aux participants au panel web LEO. Il s'agit donc d'un échantillon non-probabiliste, mais qui vise à être représentatif de la population du Québec.

Les répondants ont été sélectionnés sur la base des trois critères suivants:

1. Résider au Québec la majorité de l'année;
2. Avoir entre 55 et 84 ans;
3. Avoir au moins un petit-enfant.

La littérature suggère que les relations entre grands-parents et petits-enfants varient grandement en fonction de la distance à laquelle réside un petit-enfant spécifique, le genre du parent du petit-enfant (ou en d'autres mots si le répondant est grand-parent par l'entremise de son fils ou de sa fille), l'âge du petit-enfant et d'autres caractéristiques propres à une relation entre un grand-parent et son petit-enfant.

En somme, nous ne désirions pas étudier les relations entre les grands-parents et leurs petits-enfants de manière générale, mais plutôt comment cette relation se décline dans le cas de membres particuliers de la famille, aux caractéristiques propres. Pour cette raison, nous avons demandé aux répondants d'énumérer tous leurs enfants qui ont eux-mêmes des enfants (ceux qui sont mères ou les pères de leurs petits-enfants), et nous avons sélectionné au hasard l'un de ces enfants. L'ensemble des questions sur les relations entre le répondant et ses petits-enfants porte ainsi spécifiquement sur les enfants de l'enfant sélectionné. Cette décision a l'avantage de nous permettre d'étudier les dynamiques soulevées dans la revue de la littérature présentée ci-dessus et de capturer les variations dans la nature et la qualité des relations étudiées ici. Il est toutefois important de garder en tête qu'un grand-parent peut jouer un rôle différent auprès d'un enfant plutôt qu'un autre. Les personnes lisant cette étude devraient garder en tête que les données capturent une partie de l'expérience complète de la grand-parentalité chez les répondants dont plus d'un enfant a donné naissance à (ou adopté) des petits-enfants. Néanmoins, la sélection aléatoire d'un enfant assure qu'un type particulier de relation ne soit pas sur-représenté.

Finalement, il est à noter que l'étude porte uniquement sur les enfants et petits-enfants biologiques et adoptifs. Bien que plusieurs grands-parents fassent partie de familles reconstituées, les enfants et petits-enfants par alliance sont exclus de l'étude, et ce malgré les liens forts qui peuvent les unir aux grands-parents.

5 Résultats

5.1 Portrait général des grands-parents québécois à l'aide de données d'enquête

Cette première section de résultats vise à présenter brièvement les caractéristiques de notre échantillon afin de dresser un portrait des attributs sociaux, démographiques et économiques des grands-parents québécois.

5.1.1 Profil sociodémographique

Puisque nous nous intéressons aux relations familiales, nous commençons notre analyse par une présentation du statut matrimonial des grands-parents présents dans notre échantillon. D'abord, le tableau 1 montre que plus des deux tiers des grands-parents sont mariés (52,7%) ou en union libre (18,6%). Par ailleurs, 15,2% sont divorcés ou séparés, 8,4% sont veufs ou veuves et 5,0% n'ont jamais été mariés. Nous remarquons certaines variations selon l'âge, avec 15,2% des grands-parents âgés de 75 à 84 ans étant veufs ou veuves vivant seuls contre seulement 4,1% chez les grands-parents de 55 à 64 ans.

Table 1: État civil par âge

État civil	55 à 64 ans	65 à 74 ans	75 à 84 ans	Total
Marié	46.7	54.7	55.5	52.7
En union libre (conjoint(s) de fait)	24.4	20.1	11.0	18.6
Divorcé ou séparé	17.1	13.3	16.3	15.2
Veuf	4.1	6.5	15.2	8.4
Célibataire, jamais marié	7.7	5.5	1.9	5.0

Quand à la distribution régionale des répondants de notre échantillon de grands-parents, 45% résident dans la grande région de Montréal, 12,1% dans la grande région de la ville de Québec et 11,1% dans une autre grande ville (une des autres Régions métropolitaines de recensement du Québec selon Statistique Canada, soit les villes de Gatineau, de Sherbrooke, de Trois-Rivières, de Drummondville et de Saguenay). La grande majorité réside ainsi en milieu urbain, alors que 14,1% réside dans une petite ville et 17,5% en milieu rural. Cette distribution générale des lieux de résidence de notre échantillon de grands-parents correspond assez bien à la distribution générale de la population québécoise, concentrée dans la région métropolitaine de Montréal et d'autres grandes villes.

Table 2: Lieu de résidence

Lieu de résidence	Pourcentage
Grande région de Montréal	45.1
Grande région de la ville de Québec	12.1
Autre grande ville	11.1
Petite ville	14.1
Village ou milieu rural	17.5

Ensuite, un peu plus de 5% de notre échantillon est né hors du Canada, c'est-à-dire qu'un faible nombre de grands-parents sont immigrants.

Table 3: Pays de naissance

Pays de naissance	Pourcentage
Né au Canada	93.9
Né hors du Canada	6.1

Finalement, le tableau 4 montre le niveau d'éducation le plus élevé atteint par les répondants. D'abord, moins de 5% des répondants n'ont pas de diplôme d'étude secondaire (DES), une proportion plus faible que la population générale dans ce groupe d'âge . Cela peut s'expliquer par le mode de collecte des données (questionnaire en ligne), qui demande un certain niveau de littératie. Il est aussi bien établi que les groupes plus vulnérables ou marginalisés ont une plus faible probabilité de participer à des enquêtes. Cela peut introduire un léger biais dans notre échantillon. Il est aussi possible que ce soit le fruit du hasard, puisque les caractéristiques des échantillons diffèrent généralement au moins légèrement des caractéristiques de la population générale à cause du processus d'échantillonnage.

Table 4: Éducation

Éducation	Pourcentage
Pas de diplôme d'étude secondaire	3.9
Diplôme d'étude secondaire (DES) ou équivalent	20.5
Formation professionnelle (DEP ou autre) ou AEC	14.8
DEC technique, préuniversitaire ou autre diplôme collégial	22.6
Certificat universitaire ou autre programme court universitaire	9.6
Baccalauréat universitaire	19.5
Maîtrise, doctorat ou autre programme de 2e ou 3e cycle	9.0

5.1.2 Activité professionnelle et bénévolat

Les grands-parents travaillent-ils? Nos données montrent qu'une grande majorité ne travaille pas. En particulier, le travail est très peu fréquent chez les retraités, alors que parmi les grands-parents qui ne sont pas encore retraités, 67,5% travaillent à temps-plein. Ceci contribue à mettre en lumière la variété des situations dans lesquelles se retrouvent les grands-parents. Pour certains, la grandparentalité co-existe avec un attachement soutenu au marché du travail, ce qui peut marquer leur rôle.

Table 5: Activité professionnelle par statut de retraité

Activité professionnelle	Retraité	Non retraité	Total
Emploi à temps-plein	0.7	67.5	10.2
Emploi à temps-partiel	6.1	19.2	8.0
Sans emploi	93.1	12.5	81.6
Ne sait pas	0.1	0.8	0.2

Table 6: Statut de retraité par âge

Statut de retraité	55 à 64 ans	65 à 74 ans	75 à 84 ans	Total
Retraité	60.1	94.4	98	85.7
Non retraité	39.9	5.6	2	14.3

Veuillez toutefois noter que 85,7% des grands-parents dans notre échantillon sont retraités, y compris 60,1% de ceux âgés de moins de 65 ans (tableau 6). De plus, le tableau 7 montre que 28,4% des grands-parents dont le petit-enfant le plus jeune a moins de 5 ans occupent un emploi à temps-plein ou temps-partiel (71,6% n'occupent pas d'emploi); c'est le cas de 19,4% des grands-parents dont le petit-enfant le plus jeune a de 5 à 11 ans (9,9% à temps-plein + 9,5% à temps-partiel). Il s'agit d'âges où les grands-parents peuvent être amenés à offrir du gardiennage ou à accompagner leurs petits-enfants à des rendez-vous ou activités. Dans certains cas, il semble ainsi que le rôle de grand-parent doive être concilié avec celui de travailleur.

Au-delà de l'activité professionnelle, environ le quart des grands-parents effectuent du bénévolat (voir tableau 8), en particulier ceux qui sont à la retraite. Parmi ceux qui font du bénévolat, la plupart y consacrent moins de 5h par semaine, bien qu'environ 6% des grands-parents y consacrent plus de 5h.

Table 7: Statut d'activité par âge du petit-enfant le plus jeune

Activité	Moins de 5 ans	Entre 5 et 11 ans	Entre 12 et 15 ans	Entre 16 et 24 ans	25 ans et plus	Total
Emploi à temps-plein	18.7	9.9	3.2	2.5	2.7	10.2
Emploi à temps-partiel	9.7	9.5	7.2	2.5	2.7	8.0
Sans emploi	71.6	80.7	88.8	94.2	94.6	81.6
Ne sait pas	0.0	0.0	0.8	0.8	0.0	0.2

Table 8: Bénévolat par statut de retraité

Heures de bénévolat	Retraité	Non retraité	Total
Non	75.6	86.1	77.1
Oui, moins de 5h semaine	18.0	11.5	17.0
Oui, 5h semaine ou plus	6.4	2.5	5.9

5.1.3 Les grands-parents en santé?

La majorité des grands-parents de notre échantillon rapportent être en bonne (32,4%), très bonne (41,4%) ou excellente (14,7%) santé (tableau 9). Seulement 11,4% d'entre eux rapportent une santé passable ou mauvaise. Néanmoins, le tableau 10 montre que 44,7% des répondants souffrent d'une maladie chronique (maladie à long-terme diagnostiquée par un professionnel de la santé) ou d'une incapacité (difficulté à effectuer certaines activités quotidiennes), avec 42,8% et 9,2% répondant respectivement par l'affirmative à chacune des questions (ces résultats ne sont pas rapportés dans le tableau). Nos résultats démontrent que cette situation varie fortement en fonction de l'âge, en particulier pour les maladies chroniques et incapacités, qui sont plus fréquentes chez les grands-parents les plus âgés.

5.1.4 Situation financière

Finalement, nous fournissons un aperçu de la situation financière des grands-parents. Tel que présenté ci-dessus, la plupart d'entre eux ne travaillent pas et tirent ainsi leurs revenus de retraite du régime de pension public, de régimes privés ou offerts par leurs employeurs, et de leur épargne personnelle.

Table 9: État de santé (auto-rapporté) par âge

Santé (auto-rapporté)	55 à 64 ans	65 à 74 ans	75 à 84 ans	Total
Excellent	19.2	14.9	10.1	14.7
Très bon	39.6	44.6	38.4	41.4
Bon	28.6	30.8	38.4	32.4
Passable	11.8	8.0	11.6	10.1
Mauvais	0.8	1.9	1.6	1.5

Table 10: Présence de maladie chronique ou incapacité par âge

Maladie ou incapacité	55 à 64 ans	65 à 74 ans	75 à 84 ans	Total
Au moins un type de problème de santé	35.5	46.9	50	44.7
Aucun problème de santé	64.5	53.1	50	55.3

Dans le tableau 11, nous voyons que 13,1% des grands-parents ont un revenu sous la barre des 30 000 \$, avec d'importantes inégalités en fonction du plus haut niveau d'éducation atteint. En contrepartie, une petite proportion des grands-parents ont des revenus de plus de 150 000 \$. La majorité se situe dans l'intervalle de 30 000 à 90 000 \$. Ces résultats témoignent d'importantes inégalités de revenu, tant de manière générale qu'en fonction du niveau d'éducation, ainsi que de la proportion non négligeable de grands-parents vivant dans une situation de faible revenu (ménages dont le revenu annuel est inférieur à < 30 000 \$).

En complément, nous rapportons aussi la proportion de grands-parents de 65 ans et plus prestataires du Supplément de revenu garanti (SRG), un programme social fédéral destiné aux ménages les moins nantis. Ce sont 18,1% des grands-parents qui rapportent recevoir ces prestations (tableau 12). Cette proportion est plus élevée dans les petites villes et moins élevée dans la grande région de la ville de Québec, sans autres différences régionales notoires.

Au niveau du patrimoine (avoirs financiers, épargne, biens immobiliers, etc.), le tableau 13 montre que 9,7% des grands-parents ont moins de 10 000 \$, 9,9% ont entre 10 000 et 50 000 \$ et 8,8% ont entre 50 000 et 100 000 \$ en patrimoine pour un total de près du tiers sous la barre des 100 000 \$. Une grande majorité possède ainsi un patrimoine de plus de 100 000 \$, incluant 14,7% dont le montant est de plus d'un million \$. Encore une fois, cela témoigne d'importantes inégalités économiques parmi les grands-parents.

De plus, le tableau 13 indique que d'importantes différences existent selon le genre (ici, notez

Table 11: Revenu du ménage par niveau d'éducation

Revenu ménage	Secondaire ou moins	DEP, collégial ou autre	Baccalauréat ou plus	Total
Moins de 30 000 \$ par an	19.4	14.6	5.2	13.1
30 000 à 59 999 \$ par an	38.9	32.5	16.9	29.7
60 000 à 89 999 \$ par an	25.9	27.4	22.9	25.7
90 000 à 119 999 \$ par an	10.6	16.3	23.3	17.0
120 000 à 149 999 \$ par an	2.8	5.3	18.5	8.4
Plus de 150 000 \$ par an	2.3	3.9	13.3	6.1

Table 12: Prestataires du SRG selon la région de résidence

Supplément de revenu garanti (SRG)	Grande région de Montréal	Grande région de la ville de Québec	Autre grande ville	Petite ville	Village ou milieu rural	Total
Oui	17	11.3	18.4	26.7	18.8	18.1
Non	83	88.7	81.6	73.3	81.2	81.9

que moins de cinq répondants ont déclaré une autre identité de genre qu'homme ou femme [non-binaire, trans, etc.]; à cause du faible nombre de personnes appartenant à cette catégorie, nous les avons incluses parmi les femmes sous l'intitulé "femmes+" dans les tableaux qui suivent; afin d'alléger le texte, nous écrivons "femmes" à travers le texte). Ce sont 20,5% des hommes contre 8,7% des femmes dont le patrimoine dépasse le million. En contrepartie, une proportion de femmes beaucoup plus élevée que d'hommes a un patrimoine sous les 100 000 \$. Ces inégalités risquent de toucher particulièrement les femmes séparées ou divorcées.

Pour ce qui est de la dette, la grande majorité des répondants (69,9%) rapporte des montants très faibles, sous 5 000 \$. Moins de 15% des répondants rapportent des dettes de plus de 50 000 \$, ce qui inclut les dettes hypothécaires. Nous remarquons également peu de différences en fonction du genre. Ainsi, il semble que la plupart des grands-parents québécois arrivent à la retraite avec un certain niveau de patrimoine et une faible dette, bien qu'une part non-négligeable d'entre eux se retrouvent dans une situation financière plus précaire.

Table 13: Patrimoine individuel selon le genre

Patrimoine individuel	Homme	Femme+	Total
Moins de 10 000 \$	6.8	12.7	9.7
10 000 à 50 000 \$	5.5	14.3	9.9
50 000 à 100 000 \$	7.8	9.4	8.5
100 000 à 500 000 \$	35.2	35.9	35.4
500 000 à 1 000 000 \$	24.2	19.0	21.8
Plus de 1 000 000 \$	20.5	8.7	14.7

Table 14: Dettes personnelles selon le genre

Dettes personnelles	Homme	Femme+	Total
Moins de 5 000 \$	67.8	71.8	69.9
5 000 \$ à 25 000 \$	10.7	12.4	11.5
25 000 à 50 000 \$	7.3	3.5	5.4
50 000 à 100 000 \$	7.8	5.2	6.5
100 000 à 500 000 \$	6.4	6.8	6.6
Plus de 500 000 \$	0.0	0.2	0.1

Finalement, plus de la moitié des grands-parents reçoivent une pension de la part d'un employeur précédent (résultat non rapporté dans un tableau: 54,5%). Le tableau 15 montre que parmi les retraités en particulier, c'est le cas de 63,2% d'entre eux, alors qu'environ le tiers (36,8%) ne tirent aucun revenu de retraite de la part d'un ancien employeur. Nous remarquons également que parmi les grands-parents retraités, la probabilité de recevoir une pension est presque deux fois plus élevée chez ceux ayant fait partie d'un syndicat pendant au moins deux ans (81,5%) que ceux n'ayant jamais occupé un emploi syndiqué pour une période de temps significative (43,7%). À noter que la valeur de ces pensions n'est généralement pas comptabilisée dans le patrimoine des individus.

Table 15: Pension d'un ancien employeur chez les retraités, selon l'expérience de syndicalisation durant la carrière

Pension reçue	Oui	Non	Total
Oui	81.5	43.7	63.2
Non	18.5	56.3	36.8

5.2 Fréquence des contacts en personne, par téléphone et par messagerie

Dans cette section, nous explorons la fréquence de différents types de contacts entre les grands-parents et leurs petits-enfants. Nous rapportons les fréquences de contact en personne, par téléphone (y compris les appels vidéos) et par messagerie (textos, courriels et autres communications écrites).

D'abord, nous remarquons dans le tableau 16 qu'un très faible nombre de grands-parents est en contact avec leurs petits-enfants tous les jours, peu importe le type de contact. Toutefois, plus du quart des grands-parents voient leurs petits-enfants en personne au moins une fois par semaine et la même proportion communiquent avec eux par téléphone à cette fréquence. Au contraire, 11,4% des grands-parents voient leurs petits-enfants en personne une ou deux fois par an seulement, et 6,3% rapportent ne les voir presque jamais. Ces résultats suggèrent que la grande majorité des grands-parents ont des contacts en personne relativement réguliers avec leurs petits-enfants.

Les fréquences de contact par téléphone ou messagerie présentent une distribution relativement bimodale. Autrement dit, chez certains grands-parents, ces formes de contact sont un peu plus fréquentes que les rencontres en personne — notamment les appels téléphoniques —, tandis qu'une proportion assez importante de grands-parents n'ont presque aucun contact téléphonique ou par messagerie avec leurs petits-enfants. Dans le cas des échanges par messagerie, cette situation peut s'expliquer par le fait que certains petits-enfants sont trop jeunes pour envoyer des messages écrits par téléphone (texto ou clavardage), par courriel ou par d'autres moyens. Cela explique également la forte proportion de non-réponses (NA) à cette question, que nous avons choisi de rapporter ici plutôt que d'exclure, comme nous l'avons fait pour le reste des analyses.

En somme, ces résultats indiquent que dans certains cas, le téléphone ou la messagerie peut combler l'absence de contacts en personne de manière ponctuelle, mais que les contacts en personne sont au cœur de la relation entre les grands-parents et leurs petits-enfants dans la plupart des cas.

Table 16: Pourcentages (%)

Fréquence contact	En personne	Par téléphone	Par messagerie
Presque tous les jours	6.1	8.3	9.1
Au moins une fois par semaine	25.0	28.5	20.2
Au moins une fois par mois	29.8	19.6	16.9
Une fois à chaque deux ou trois mois	20.2	10.3	7.8
Une ou deux fois par année	11.4	5.1	5.1
Presque jamais	6.3	20.3	25.9
NA	1.1	7.9	15.0

5.2.1 Différentes fréquences de contact selon l'âge des grands-parents et des petits-enfants

Ensuite, nous explorons les différences en fonction de l'âge du grand-parent. Dans le tableau 17, nous voyons notamment que les contacts en personne avec les petits-enfants sont beaucoup moins fréquents lorsque les grands-parents sont plus âgés (c'est aussi vrai pour les autres types de contact). Cela met en lumière le risque d'isolement des grands-parents à un âge plus avancé.

Table 17: Contact en personne, par âge

Contact en personne	55 à 64 ans	65 à 74 ans	75 à 84 ans	Total
Presque tous les jours	6.9	7.0	4.2	6.1
Au moins une fois par semaine	36.2	24.6	15.2	25.0
Au moins une fois par mois	32.5	28.2	29.7	29.8
Une fois à chaque deux ou trois mois	13.4	21.2	25.1	20.2
Une ou deux fois par année	4.5	12.4	16.3	11.4
Presque jamais	5.7	5.4	8.0	6.3
NA	0.8	1.0	1.5	1.1

Les résultats précédents peuvent aussi s'expliquer par des différences selon l'âge du petit-enfant. Les enfants plus jeunes ont moins d'opportunité d'échanger par messagerie texte ou courriel avec leurs grands-parents. Cependant, cela peut être compensé par davantage de contacts en personne, notamment à cause du gardiennage.

Nos résultats indiquent que les grands-parents échangent peu fréquemment avec leurs petits-enfants les plus vieux. Notamment, le tableau 18 montre que 6,9% des grands-parents ont des contacts en personne presque tous les jours avec leurs petits-enfants âgés de moins de 5 ans et 38,3% au moins une fois par semaine, pour un total de 45,2% ayant des contacts une ou plusieurs fois par semaine. Au contraire, moins de 25% des grands-parents ont des contacts en personne avec leurs petits-enfants à cette fréquence lorsque le plus vieux est âgé de 16 ans ou plus. De plus, les faibles fréquences de contact (une ou deux fois par année ou presque jamais) sont plus probables lorsque les petits-enfants sont plus âgés (14% des petits-enfants de 25 ans et plus ne voient presque jamais leurs grands-parents). Ceci pourrait représenter une cause de la faible fréquence des contacts entre grands-parents plus âgés et leurs petits-enfants.

Les deux autres tableaux suggèrent des tendances similaires, mis à part la faible fréquence (et

les réponses NA) pour les contacts par messagerie lorsque les petits-enfants sont jeunes. De manière intéressante, les contacts par téléphone sont assez fréquents lorsque les petits-enfants sont jeunes. Cela pourrait s'expliquer par l'usage d'appels vidéos (inclus dans notre catégorie de contacts téléphoniques), qui peut faciliter les échanges à distance avec les jeunes enfants. Ce type de contact s'atténue grandement alors que les petits-enfants vieillissent.

Table 18: Contact en personne, par âge du petit-enfant le plus vieux

Contact en personne	Moins de 5 ans	Entre 5 et 11 ans	Entre 12 et 15 ans	Entre 16 à 24 ans	25 ans et plus	Total
Presque tous les jours	6.9	6.3	5.6	6.8	4.7	6.1
Au moins une fois par semaine	38.3	32.5	21.7	16.9	7.0	25.0
Au moins une fois par mois	30.3	29.8	27.3	30.6	34.9	29.8
Une fois à chaque deux ou trois mois	12.0	17.6	28.0	25.1	17.4	20.2
Une ou deux fois par année	8.0	9.8	9.8	12.3	22.1	11.4
Presque jamais	4.0	3.1	7.7	6.8	14.0	6.3
NA	0.6	0.8	0.0	1.4	0.0	1.1

Table 19: Contact par téléphone, par âge du petit-enfant le plus vieux

Contact par téléphone	Moins de 5 ans	Entre 5 et 11 ans	Entre 12 et 15 ans	Entre 16 à 24 ans	25 ans et plus	Total
Presque tous les jours	16.0	11.4	3.5	4.6	2.3	8.3
Au moins une fois par semaine	40.6	31.4	30.1	20.1	18.6	28.5
Au moins une fois par mois	12.6	21.6	19.6	22.8	19.8	19.6
Une fois à chaque deux ou trois mois	6.3	7.5	14.0	13.2	11.6	10.3
Une ou deux fois par année	1.1	5.1	4.2	6.8	9.3	5.1
Presque jamais	13.7	14.9	22.4	27.9	27.9	20.3
NA	9.7	8.2	6.3	4.6	10.5	7.9

Table 20: Contact par message, par âge du petit-enfant le plus vieux

Contact par message	Moins de 5 ans	Entre 5 et 11 ans	Entre 12 et 15 ans	Entre 16 à 24 ans	25 ans et plus	Total
Presque tous les jours	17.1	7.8	7.0	6.8	5.8	9.1
Au moins une fois par semaine	18.9	18.8	21.7	21.5	24.4	20.2
Au moins une fois par mois	8.0	14.5	21.7	23.3	18.6	16.9
Une fois à chaque deux ou trois mois	1.7	3.5	9.1	14.2	14.0	7.8
Une ou deux fois par année	1.7	2.4	4.9	8.7	10.5	5.1
Presque jamais	25.7	31.0	28.7	21.5	20.9	25.9
NA	26.9	22.0	7.0	4.1	5.8	15.0

5.2.2 Différences de genre dans la fréquence des contacts

Nous explorons ensuite les résultats en fonction du genre du grand-parent. Dans les tableaux 21 à 23, nous trouvons que les contacts sont légèrement plus fréquents entre les grands-mères et leurs petits-enfants que les grands-pères, en particulier pour les contacts par messagerie (4,5% des grands-pères par rapport à 13,6% des grands-mères communiquent par messagerie avec leurs petits-enfants presque tous les jours).

Les résultats varient également de manière importante selon le genre du parent (la 2e génération, c'est-à-dire la mère ou le père des petits-enfants). Comme expliqué plus haut, notre enquête a recueilli des informations sur les relations entre un grand-parent et les petits-enfants d'un de ses enfants, sélectionné aléatoirement lorsqu'un grand-parent a plus d'un enfant. Il est ainsi possible de déterminer comment la relation entre le grand-parent (1ère génération) et le petit-enfant (3e génération) se décline selon que le parent (2e génération) est la fille ou le fils du grand-parent. Dans les tableaux 24 à 26, nous constatons que les contacts avec les petits-enfants d'une fille (grands-parents maternels) sont plus fréquents qu'avec ceux d'un fils (grands-parents paternels), que ce soit en personne, par téléphone ou par messagerie. Nous verrons plus bas que cela n'est pas uniquement attribuable aux différences de fréquence du gardiennage. Il semble plutôt que les grands-parents maternels jouent un rôle plus important dans la vie des petits-enfants, non seulement en termes de transferts, mais aussi pour d'autres formes de proximité affective.

Table 21: Contact en personne, par genre

Contact en personne	Homme	Femme+	Total
Presque tous les jours	4.3	8.1	6.1
Au moins une fois par semaine	24.4	25.6	25.0
Au moins une fois par mois	29.3	30.3	29.8
Une fois à chaque deux ou trois mois	22.6	18.1	20.2
Une ou deux fois par année	11.0	11.8	11.4
Presque jamais	7.2	5.4	6.3
NA	1.3	0.7	1.1

Table 22: Contact par téléphone, par genre

Contact par téléphone	Homme	Femme+	Total
Presque tous les jours	6.5	10.2	8.3
Au moins une fois par semaine	29.8	27.1	28.5
Au moins une fois par mois	18.8	20.1	19.6
Une fois à chaque deux ou trois mois	11.2	9.5	10.3
Une ou deux fois par année	4.3	5.9	5.1
Presque jamais	21.5	19.5	20.3
NA	8.1	7.7	7.9

Table 23: Contact par message, par genre

Contact par message	Homme	Femme+	Total
Presque tous les jours	4.5	13.6	9.1
Au moins une fois par semaine	20.1	20.4	20.2
Au moins une fois par mois	16.6	16.7	16.9
Une fois à chaque deux ou trois mois	8.5	7.2	7.8
Une ou deux fois par année	5.8	4.5	5.1
Presque jamais	28.9	23.1	25.9
NA	15.7	14.5	15.0

Table 24: Contact en personne, par genre du parent

Contact en personne	Homme	Femme+	Total
Presque tous les jours	4.2	7.8	6.1
Au moins une fois par semaine	22.7	27.2	25.0
Au moins une fois par mois	30.2	29.3	29.8
Une fois à chaque deux ou trois mois	20.8	20.0	20.2
Une ou deux fois par année	15.2	8.0	11.4
Presque jamais	5.6	7.0	6.3
NA	1.2	0.7	1.1

Table 25: Contact par téléphone, par genre du parent

Contact par téléphone	Homme	Femme+	Total
Presque tous les jours	5.9	10.4	8.3
Au moins une fois par semaine	26.7	30.4	28.5
Au moins une fois par mois	20.4	18.5	19.6
Une fois à chaque deux ou trois mois	11.0	9.8	10.3
Une ou deux fois par année	6.3	4.1	5.1
Presque jamais	20.4	20.7	20.3
NA	9.4	6.1	7.9

Table 26: Contact par message, par genre du parent

Contact par message	Homme	Femme+	Total
Presque tous les jours	6.3	11.1	9.1
Au moins une fois par semaine	18.0	22.4	20.2
Au moins une fois par mois	15.2	18.7	16.9
Une fois à chaque deux ou trois mois	8.7	7.0	7.8
Une ou deux fois par année	5.9	4.6	5.1
Presque jamais	26.2	25.9	25.9
NA	19.7	10.4	15.0

5.3 Proximité émotionnelle

Malgré la diminution de la fréquence des contacts entre grands-parents et petits-enfants avec l'âge, la littérature scientifique suggère que les grands-parents restent proches affectivement ou émotionnellement de leurs petits-enfants. Ainsi, nous avons questionné les répondants sur ce thème à travers une question à échelle de Likert: "Je me sens proche émotionnellement de mes petits-enfants...". Les réponses à cette question ont été croisées avec ceux sur l'âge du grand-parent, la proximité résidentielle et le genre du grand-parent.

D'abord, nous trouvons que plus de la moitié des grands-parents sont complètement d'accord avec l'énoncé (53,3%) et 29,1% sont "plutôt d'accord". Moins de 10% sont "plutôt en désaccord" ou "pas du tout d'accord". Cela témoigne de la proximité affective des grands-parents et de leurs petits-enfants même dans des situations où les contacts ne seraient pas réguliers.

Ensuite, nous trouvons que cette proximité émotionnelle perdure avec l'âge, contrairement aux fréquences de contact. Ainsi, la qualité de la relation (en ce qui concerne la proximité émotionnelle) ne semble pas diminuer avec la fréquence des contacts. Au contraire, la distance géographique a quant à elle une relation négative avec la proximité émotionnelle. Les grands-parents résidant à une distance plus élevée de leurs petits-enfants ont une probabilité beaucoup plus faible de rapporter être complètement d'accord avec l'énoncé (de 69,0% pour les voisins à 41,4% pour ceux qui résident à plus de 3h de leurs petits-enfants). Il est possible qu'une connexion émotionnelle n'ait pu s'être établie à un jeune âge (lorsque les contacts sont plus fréquents, comme nous l'avons vu) à cause du manque de proximité résidentielle. Il devient alors plus difficile de maintenir un lien affectif dans le temps.

Finalement, les grands-mères rapportent une proximité émotionnelle plus forte avec leurs petits-enfants (60,3% sont complètement d'accord avec l'énoncé) que les grands-pères (46,0% sont complètement d'accord). Des différences similaires, mais un peu plus faibles, sont aussi visibles selon le genre du parent: une plus grande proximité émotionnelle est rapportée entre les grands-parents maternels et leurs petits-enfants (tableau 30).

Table 27: Proximité émotionnelle avec petit-enfant, par âge

Proximité émotionnelle	55 à 64 ans	65 à 74 ans	75 à 84 ans	Total
Pas du tout d'accord	3.3	4.7	4.6	4.3
Plutôt pas d'accord	2.9	4.2	6.6	4.5
Ni d'accord ni pas d'accord	9.5	9.2	7.3	8.7
Plutôt d'accord	28.0	29.9	29.0	29.1
Complètement d'accord	56.4	52.0	52.5	53.3

Table 28: Proximité émotionnelle avec petit-enfant selon la distance géographique avec le petit-enfant le plus vieux

Proximité émotionnelle	Voisin (2-3 coins de rue)	5 à 29 minutes	30 à 59 minutes	1h à 3h	Plus de 3h	Même logement	Total
Pas du tout d'accord	4.8	1.8	2.7	5.3	9.8	0.0	4.3
Plutôt pas d'accord	0.0	2.7	3.8	8.2	6.8	0.0	4.5
Ni d'accord ni pas d'accord	2.4	5.7	10.8	9.9	12.8	22.2	8.7
Plutôt d'accord	23.8	28.6	32.4	28.1	29.3	33.3	29.1
Complètement d'accord	69.0	61.1	50.3	48.5	41.4	44.4	53.3

Table 29: Proximité émotionnelle avec petit-enfant, par genre

Proximité émotionnelle	Homme	Femme+	Total
Pas du tout d'accord	5.0	3.7	4.3
Plutôt pas d'accord	5.9	3.2	4.5
Ni d'accord ni pas d'accord	10.9	6.7	8.7
Plutôt d'accord	32.2	26.1	29.1
Complètement d'accord	46.0	60.3	53.3

Table 30: Proximité émotionnelle avec petit-enfant, par genre du parent

Proximité émotionnelle	Homme	Femme+	Total
Pas du tout d'accord	4.5	4.2	4.3
Plutôt pas d'accord	5.0	4.2	4.5
Ni d'accord ni pas d'accord	11.4	6.4	8.7
Plutôt d'accord	29.8	28.1	29.1
Complètement d'accord	49.3	57.2	53.3

5.4 Proximité résidentielle multigénérationnelle

Dans cette section, nous nous intéressons à la distance entre le lieu de résidence des grands-parents et de leurs petits-enfants. Dans le cadre de notre enquête, nous avons demandé aux répondants de nous indiquer à quelle distance résidait leur petit-enfant le plus âgé. Nos résultats indiquent qu'une grande partie des grands-parents résident à moins de 30 minutes de déplacement en voiture ou transport en commun de leurs petits-enfants, incluant une très faible proportion qui résident ensemble dans un ménage multigénérationnel, et 4,8% qui sont voisins. En contrepartie, 15,1% des grands-parents résident à plus de 3h de distance de leurs petits-enfants et 19,8% de 1h à 3h. Ces résultats sont cohérents avec la littérature scientifique, qui montre que les membres d'une même famille ont tendance à résider à proximité (MacIsaac, Ostrovsky, et Schellenberg 2025).

Toutefois, nos résultats mettent en lumière le fait qu'une proportion non-négligeable de grands-parents résident à une distance de leur petit-enfant le plus vieux trop grande pour permettre des contacts en personne fréquents. Cela semble légèrement plus probable pour les grands-pères, ce qui peut également être associé à la fréquence de contact en personne plus élevée (et le gardiennage, voir ci-dessous) que l'on retrouve chez les grands-mères.

Il est à noter que peu ou pas d'étude n'a documenté la proximité résidentielle des grands-parents avec leurs petits-enfants en incluant les petits-enfants ne résidant pas nécessairement dans le foyer familial (les petits-enfants plus âgés ayant quitté le foyer parental). Il s'agit d'un résultat original de notre étude.

Table 31: Distance résidentielle avec le petit-enfant le plus vieux, par genre

Distance résidentielle	Homme	Femme+	Total
Même logement	0.7	1.4	1.0
Voisin (2-3 coins de rue)	3.4	6.2	4.8
5 à 29 minutes	38.6	37.5	38.0
30 à 59 minutes	21.4	21.1	21.3
1h à 3h	18.5	21.1	19.8
Plus de 3h	17.4	12.7	15.1

Dans la section précédente, nous avons noté que les contacts entre grands-parents et petits-enfants diminuent en fréquence lorsque les petits-enfants sont plus vieux. Nous nous demandons maintenant si cela peut être associé à une plus grande distance géographique entre les deux générations à mesure que les petits-enfants vieillissent. Nos résultats suggèrent que ce n'est pas le cas. En effet, le tableau 32 montre qu'il y a peu de différence dans la proximité résidentielle des grands-parents et de leur petit-enfant le plus vieux en fonction de l'âge du petit-enfant. La

diminution de la fréquence des contacts est ainsi due à d'autres facteurs d'ordre pratiques, sociaux ou affectifs.

Table 32: Distance résidentielle avec le petit-enfant le plus vieux, par âge du petit-enfant

Distance résidentielle	Moins de 5 ans	Entre 5 et 11 ans	Entre 16 à 24 ans	25 ans et plus	Entre 12 et 15 ans	Total
Même logement	1.2	0.8	1.9	1.2	0.0	1.0
Voisin (2-3 coins de rue)	5.2	4.3	4.7	1.2	7.7	4.8
5 à 29 minutes	35.8	42.7	35.4	40.7	37.3	38.0
30 à 59 minutes	23.7	18.2	24.1	24.4	19.7	21.3
1h à 3h	18.5	19.8	17.9	22.1	18.3	19.8
Plus de 3h	15.6	14.2	16.0	10.5	16.9	15.1

Finalement, nous remarquons dans le tableau 33 que malgré des taux de cohabitation multigénérationnels très faibles dans la population, les taux sont plus élevés chez les grands-parents issus de l'immigration, ce qui est cohérent avec la littérature internationale sur les ménages multigénérationnels (K. H. Choi et Ramaj 2023).

Table 33: Distance résidentielle avec le petit-enfant le plus vieux, par statut d'immigration

Distance résidentielle	Né au Canada	Né hors du Canada	Total
Même logement	0.7	5.7	1.0
Voisin (2-3 coins de rue)	4.6	1.9	4.8
5 à 29 minutes	37.9	43.4	38.0
30 à 59 minutes	22.2	7.5	21.3
1h à 3h	19.6	22.6	19.8
Plus de 3h	14.9	18.9	15.1

Pour conclure cette analyse, le tableau 34 produit des résultats sur les fréquences de contact en personne en fonction de la distance. Sans surprise, les grands-parents qui résident à proximité de leur petit-enfant le plus vieux rapportent des contacts en personne plus fréquents avec leurs petits-enfants. Par ailleurs, environ la moitié des grands-parents qui résident à plus de trois heures de déplacement de leurs petit-enfant le plus vieux rapportent ne voir leurs petits-enfants qu'une ou deux fois par année, ou moins (presque jamais).

Table 34: Fréquence des contacts en personne selon la distance résidentielle avec le petit-enfant le plus vieux,

Contact en personne	Même logement	Voisin (2-3 coins de rue)	5 à 29 minutes	30 à 59 minutes	1h à 3h	Plus de 3h	Total
Presque tous les jours	77.8	38.1	7.2	2.2	1.2	0.0	6.2
Au moins une fois par semaine	22.2	40.5	45.0	18.8	7.6	4.5	25.3
Au moins une fois par mois	0.0	11.9	33.3	44.1	32.0	9.1	30.2
Une fois à chaque deux ou trois mois	0.0	7.1	9.3	19.9	38.4	33.3	20.5
Une ou deux fois par année	0.0	0.0	3.0	10.8	12.2	36.4	11.5
Presque jamais	0.0	2.4	2.1	4.3	8.7	16.7	6.3

5.5 Transferts intergénérationnels sous forme de temps

La section qui suit se concentre sur les transferts intergénérationnels sous forme de temps par les grands-parents. Les questions portent sur la fréquence de ces transferts au cours des 12 derniers mois, c'est-à-dire l'aide apportée par ceux-ci sous forme de gardiennage des petits-enfants ou d'accompagnement à des rendez-vous (médicaux ou autres) ou activités (cours de musique, pratique sportive). Nous avons aussi posé une question sur l'aide pratique (*lift*, aide avec magasinage, aide avec une tâche administrative, aide avec son appartement ou sa maison, etc.) offerte par les grands-parents à leurs petits-enfants les plus vieux.

5.5.1 Gardiennage

La question sur le gardiennage et l'accompagnement a été posée aux grands-parents dont au moins un petit-enfant avait moins de 16 ans. Cela touche une majorité de notre échantillon, avec 22,8% des grands-parents ayant uniquement des petits-enfants de 16 ans et plus (ce qui correspond à la catégorie NA dans le tableau 35).

En considérant l'échantillon de l'ensemble des grands-parents (peu importe l'âge des petits-enfants), nous trouvons donc que seul un faible nombre effectue du gardiennage ou de l'accompagnement tous les jours ou presque (1,0%) ou plusieurs fois par semaine (5,5%). Une proportion de 17,0% des grands-parents dédie du temps au gardiennage au moins une fois par mois, mais pas toutes les semaines. En contrepartie, un grand nombre de grands-parents n'effectuent du gardiennage que rarement (moins qu'une fois par mois, à 26,2%) ou jamais (27,5%). Si on inclut aussi ceux qui ne dédient pas de temps au gardiennage parce que leurs petits-enfants sont trop vieux, presque 85% de l'ensemble des grands-parents de notre échantillon n'avaient effectué que peu ou pas de gardiennage dans les 12 derniers mois.

Table 35: Gardiennage

Gardiennage	n	Pourcentage
À chaque deux jours ou plus souvent	9	1.0
Une à trois fois par semaine	49	5.5
Une à trois fois par mois	152	17.0
Moins qu'une fois par mois	232	25.9
Jamais	249	27.8
NA	204	22.8

Nos données permettent d'identifier d'importantes différences entre les grands-mères et les grands-pères. Notamment, le tableau 36 montre que parmi les grands-parents ayant des petits-enfants de moins de 16 ans dans notre échantillon, 40,7% des grands-pères n'avaient jamais

gardé leurs petits-enfants dans les 12 derniers mois alors que c'était le cas pour 31,0% des grands-mères. Il y a ainsi un contraste entre les différences relativement faibles de contact en personne entre les grands-pères et les grands-mères, et les fréquences plus marquées de gardiennage de la part des grands-mères. Il est néanmoins important de relever qu'un nombre non-négligeable de grands-pères gardent leurs enfants sur une base hebdomadaire.

Nous interprétons ces résultats comme signifiant que les interactions entre les grands-mères et leurs petits-enfants s'effectuent davantage en contexte de gardiennage (ce qui signifie possiblement des interactions plus prolongées). Au contraire, les contacts en personne avec les grands-pères sont à peine moins fréquents, mais se font vraisemblablement dans d'autres contextes ou pour d'autres raisons (il est aussi possible que les grands-pères ne voient pas ces moments comme du gardiennage alors que les grands-mères rapportent le même genre de contact comme étant du gardiennage).

Table 36: Gardiennage, par genre

Fréquence	Homme	Femme+	Total
À chaque deux jours ou plus souvent	1.4	1.2	1.3
Une à trois fois par semaine	5.8	8.7	7.1
Une à trois fois par mois	20.3	23.5	22.0
Moins qu'une fois par mois	31.9	35.6	33.6
Jamais	40.7	31.0	36.0

Par ailleurs, les résultats du tableau 37 montrent que les grands-mères offrent plus fréquemment du gardiennage sur une base régulière qu'occasionnelle comparativement aux grands-pères, bien que le gardiennage sur une base régulière soit assez rare de manière générale.

Table 37: Horaire du gardiennage, par genre

Type d'horaire	Homme	Femme+	Total
Horaire régulier	8	14.7	11.4
Occasionnel	92	85.3	88.6

Les grands-parents offrent également du gardiennage plus fréquemment à leurs filles que leurs fils (la 2e génération, les parents de leurs petits-enfants). Cependant, le tableau 38 montre que cette différence est faible. Encore une fois, il s'agit d'un contraste avec les résultats présentés plus haut sur les contacts en personne en fonction du genre des parents (la 2e génération). En effet, les grands-parents maternels ont tendance à voir plus fréquemment les petits-enfants (lorsque la

2e génération est une fille). Cependant, cela ne se traduit pas vers du gardiennage plus fréquent des petits-enfants du côté des grands-parents maternels.

Il est donc possible que d'autres types d'activités plus informelles ou n'impliquant pas de transferts de temps (soupers, sorties, temps passé en famille, voyages, etc.) expliquent les contacts plus fréquents avec les petits-enfants des grands-parents maternels. Cette interprétation serait par ailleurs soutenue par le fait que les contacts par téléphone ou message suivent la même dynamique, suggérant une proximité affective ou communicationnelle plus forte entre les grands-parents maternels et les petits-enfants.

En somme, le contraste entre les différences de genre lorsqu'il s'agit de contacts de manière générale plutôt que lorsqu'il s'agit de transferts nous informe sur la manière dont les dynamiques de genre marquent les relations entre les grands-parents et leurs petits-enfants. Les grands-mères semblent jouer un rôle plus important dans le gardiennage, mais sans distinction selon le genre du parent (la 2e génération).

Table 38: Gardiennage, par genre du parent

Fréquence	Homme	Femme+	Total
À chaque deux jours ou plus souvent	0.6	2.0	1.3
Une à trois fois par semaine	6.2	8.0	7.1
Une à trois fois par mois	22.3	21.9	22.0
Moins qu'une fois par mois	33.3	33.3	33.6
Jamais	37.5	34.8	36.0

Pour conclure, nous présentons dans le tableau 39 des données permettant de mieux comprendre un des obstacles au gardiennage: la distance géographique entre les grands-parents et les petits-enfants. La distance résidentielle est négativement associée à la fréquence du gardiennage. Notamment, peu ou pas de grands-parents habitant à plus de 30 minutes de transport de leur petit-enfant le plus vieux effectuent du gardiennage sur une base hebdomadaire.

5.5.2 Aide de nature pratique

Un autre type de transferts de temps est l'aide de nature pratique offerte par les grands-parents dans les 12 derniers mois, en particulier aux petits-enfants les plus vieux. La littérature scientifique suggère par ailleurs que ce type d'aide est plus fréquemment offert par les grands-pères (Kalmijn 2024). Nos résultats indiquent plutôt que les grands-mères ont une plus grande probabilité d'offrir

Table 39: Fréquence de gardiennage selon la distance résidentielle avec le petit-enfant le plus vieux

Gardiennage	Même logement	Voisin (2-3 coins de rue)	5 à 29 minutes	30 à 59 minutes	1h à 3h	Plus de 3h	Total
À chaque deux jours ou plus souvent	20	8.3	1.9	0.0	0.0	0.0	1.3
Une à trois fois par semaine	40	11.1	14.0	3.5	0.7	0.0	7.1
Une à trois fois par mois	0	33.3	34.2	24.6	9.7	3.7	22.0
Moins qu'une fois par mois	20	30.6	31.5	36.6	35.8	35.2	33.6
Jamais	20	16.7	18.3	35.2	53.7	61.1	36.0

de l'aide pratique soit assez fréquemment, ou bien jamais. Par exemple, 5,5% des grands-mères offrent de l'aide de nature pratique à leurs petits-enfants à chaque deux jours ou plus alors que ce n'est le cas d'aucun grand-père dans notre échantillon. Au contraire, 44,2% des grands-mères n'offrent jamais d'aide pratique contre 36,5% des grands-pères.

Les grands-pères ont quant à eux une plus forte probabilité d'offrir de l'aide pratique “moins d'une fois par mois” (42,9%, contre 35,2% chez les grands-mères) ou “une à trois fois par mois” (17,5%, contre 10,3% chez les grands-mères). Ainsi, la plupart des grands-parents semblent fournir de l'aide occasionnelle à leurs petits-enfants, en particulier les grands-pères, mais rarement sur une base hebdomadaire.

Table 40: Aide pratique, par genre

Fréquence	Femme+	Homme	Total
À chaque deux jours ou plus souvent	5.5	0.0	3.1
Une à trois fois par semaine	4.8	3.2	4.1
Une à trois fois par mois	10.3	17.5	13.3
Moins qu'une fois par mois	35.2	42.9	38.6
Jamais	44.2	36.5	41.0

5.6 Transferts intergénérationnels financiers et matériels

Cette section porte à présent sur les transferts financiers et matériels des grands-parents vers leurs petits-enfants. En particulier, nous nous intéressons aux montants en argent et aux avoirs financiers ainsi qu'aux biens matériels (objets, cadeaux, produits de consommation, etc.) donnés aux petits-enfants dans les 12 derniers mois. Nous nous intéressons aussi à l'épargne dans des Régimes enregistrés d'épargne étude (REEE) au bénéfice des petits-enfants et aux intentions au niveau de l'héritage (la planification successorale).

5.6.1 Vue d'ensemble et différences de genre

Les premiers tableaux produisent des résultats pour l'ensemble de l'échantillon et par genre. D'abord, nous trouvons que presque la moitié des grands-parents (45,2%) n'ont effectué aucun transfert financier vers leurs petits-enfants au cours des 12 derniers mois. Parmi la part restante des grands-parents qui ont effectué de tels transferts, la grande majorité l'a fait pour des montants d'une valeur de moins de 1 000 \$ (25,7% pour moins de 250 \$ et un autre 18,2% pour 250 à 999 \$). Une minorité de grands-parents a effectué des transferts d'une plus grande valeur, dont 2,0% des grands-parents ayant effectué des transferts totalisant plus de 5 000 \$.

Nous notons par ailleurs certaines différences selon le genre. Celles-ci sont assez faibles dans l'ensemble, bien que les grands-mères aient une probabilité plus forte d'avoir transféré un montant de moins de 250 \$ (29,3%, contre 22,0% chez les grands-pères). Les différences de probabilité d'avoir transféré un montant de plus de 1 000 \$ entre grands-pères et grands-mères restent très faibles. Ce résultat est intéressant lorsque mis en lien avec les importantes différences de patrimoine entre grands-mères et grands-pères.

Les dons de biens ou d'objets semblent quant à eux beaucoup moins fréquents puisque 76,0% des grands-parents n'avaient donné aucun objet d'une valeur de plus de 250 \$ à leurs petits-enfants dans la dernière année. Seulement un peu plus de 10% des grands-parents avaient donné des objets d'une valeur dépassant 500 \$. Encore une fois, les différences de genre sont assez faibles. Il est possible que la plupart de ce type de transfert consiste en cadeaux ou autres dons d'objets de faible valeur monétaire (mais possiblement une plus forte valeur affective ou pratique) comme des livres, de la nourriture ou autres des objets ou produits de consommation quotidienne.

Au-delà des dons et transferts ponctuels, les grands-parents peuvent également épargner au profit de leurs petits-enfants et les intégrer dans leur planification successorale. Nous trouvons ainsi que 15,7% des grands-parents ont investi dans un REEE au nom de leurs petits-enfants, soit 17,9% des grands-pères et 13,8% des grands-mères. Cette proportion reste somme toute assez faible, peu importe le genre.

La majorité des grands-parents prévoient aussi laisser un héritage à leurs petits-enfants, soit 53,8%. Ce résultat est notoire étant donné que les grands-parents ont souvent plusieurs autres

Table 41: Don en argent ou avoir financier (12 derniers mois), par genre

Valeur du don	Homme	Femme+	Total
Aucun montant	46.8	44.0	45.2
Moins de 250\$	22.0	29.3	25.7
250 à 999\$	19.8	16.7	18.2
1 000 à 4 999\$	9.5	8.1	8.9
5 000 \$ ou plus	1.9	1.9	2.0

Table 42: Don de bien ou objet (12 derniers mois), par genre

Valeur du don	Homme	Femme+	Total
Aucun ou valeur <250\$	74.9	76.9	76.0
250-499\$	15.0	11.4	13.1
500 et plus	10.0	11.7	10.9

membres de leur famille immédiate et élargie à qui il serait raisonnable de donner un héritage (conjointe ou conjoint, enfants, fratrie, etc.). Ce résultat témoigne du lien relativement fort, mais aussi multidimensionnel, qui peut caractériser les relations entre grands-parents et petits-enfants.

Veuillez noter que nous incluons dans nos résultats les personnes choisissant de ne pas répondre à la question (NA), contrairement à la plupart des autres questions, puisque cette catégorie de réponse inclut aussi les personnes ayant répondu "Je ne sais pas". Ces résultats pourraient ainsi refléter l'incertitude à laquelle font face certains grands-parents au niveau de la capacité d'accumuler un patrimoine à léguer à leurs petits-enfants ou l'indécision des grands-parents à ce niveau.

Il est par ailleurs important de noter qu'aucune différence de genre dans la probabilité de prévoir un héritage pour ses petits-enfants n'est décelée (tableau 44). Suite à ces tableaux, nous incluons aussi des résultats en fonction du genre du parent (la 2e génération). Dans ce cas, les différences de genre sont aussi minimes (tableaux 45-48). Cela suggère que les grands-parents ne favorisent pas les petits-enfants du côté de leurs filles ou de leurs fils tant en termes de transferts financiers que de planification successorale. Ces résultats contrastent avec la littérature scientifique portant sur les inégalités de genre dans la planification successorale au Québec (Biron-Boileau 2022). Ceci peut s'expliquer par le fait que cette littérature se concentre plus rarement sur les petits-enfants, mais également que nous n'avons pas questionné les répondants sur les montants qu'ils ou elles prévoient transmettre en héritage (ceux-ci pourraient différer) ou la nature des biens à léguer (propriété immobilière, entreprise, actifs, etc.).

En somme, nous remarquons que malgré les différences de genre dans la fréquence des contacts et des transferts de temps, les différences de genre qui émergent au niveau des transferts

financiers sont assez faibles dans les données que nous avons été en mesure de collecter.

Table 43: REEE, par genre

Oui/Non	Homme	Femme+	Total
Oui	17.9	13.8	15.7
Non	82.1	86.2	84.3

Table 44: Héritage, par genre

Oui/Non	Homme	Femme+	Total
Oui	53.7	53.3	53.8
Non	36.0	31.2	33.4
NA	10.3	15.5	12.8

Table 45: Don en argent ou avoir financier (12 derniers mois), par genre du parent

Valeur du don	Homme	Femme+	Total
Aucun montant	44.9	45.4	45.2
Moins de 250\$	27.8	23.9	25.7
250 à 999\$	18.4	18.1	18.2
1 000 à 4 999\$	7.7	9.9	8.9
5 000 \$ ou plus	1.2	2.8	2.0

Table 46: Don de bien ou objet (12 derniers mois), par genre du parent

Valeur du don	Homme	Femme+	Total
Aucun ou valeur <250\$	76.9	75.0	76.0
250-499\$	12.7	13.5	13.1
500 et plus	10.4	11.5	10.9

Table 47: REEE, par genre du parent

Oui/Non	Homme	Femme+	Total
Oui	15.6	15.6	15.7
Non	84.4	84.4	84.3

Table 48: Héritage, par genre du parent

Oui/Non	Homme	Femme+	Total
Oui	52.1	55.5	53.8
Non	34.5	32.6	33.4
NA	13.4	11.9	12.8

5.6.2 Transferts financiers et statut socio-économique

Dans cette sous-section, nous documentons les différences de transferts financiers selon le statut socio-économique des grands-parents. En effet, il est probable que les grands-parents les plus aisés soient ceux qui aient davantage les moyens d'effectuer ce type de transferts.

Nous présentons donc des résultats en fonction du patrimoine des grands-parents, dans les tableaux 49-52. D'importantes différences pour tous les types de transferts sont observables. Les grands-parents dont le patrimoine est le plus élevé ont non seulement une probabilité plus élevée d'effectuer un transfert d'argent ou d'avoirs financiers, mais la valeur de ces transferts a tendance à être beaucoup plus élevée. Par exemple, plus de 15% des grands-parents dont le patrimoine est de 500 000 \$ à 1 000 000 \$ et 20% des grands-parents pour qui il se situe au-delà d'un million \$ ont effectué un tel don d'une valeur de 1 000 \$ ou plus. Ce n'est le cas que d'une faible proportion des grands-parents dont le patrimoine se situe sous la barre des 50 000 \$. Les mêmes tendances sont visibles pour les dons d'objets, de biens ou de produits de consommation.

Au niveau des REEE et de la planification successorale, on observe également des différences très marquées. Moins de 10% des grands-parents dont le patrimoine se situe sous la barre des 100 000 \$ ont investi pour leurs petits-enfants dans un REEE, probablement à cause d'un manque de capacité financière. En contrepartie, plus de 20% des grands-parents au patrimoine le plus élevé (plus de 500 000 \$) ont investi dans un REEE pour leurs petits-enfants, soit plus du double. Finalement, une proportion beaucoup plus grande de grands-parents à patrimoine élevé prévoit laisser un héritage à ses petits-enfants.

Les résultats présentés ici mettent en lumière la manière dont les inégalités socio-économiques peuvent se reproduire à travers de multiples générations au Québec. Plus particulièrement, les grands-parents mieux nantis semblent être en mesure de transférer des ressources financières importantes à leurs petits-enfants, et ce sur une base relativement régulière. Notamment, nos résultats portent sur les 12 mois ayant précédé la collecte de données. Il est donc possible que certains petits-enfants reçoivent des transferts relativement importants sur une base assez régulière de la part de leurs grands-parents sur l'échelle de leur vie, y compris un héritage éventuel, ce qui est hors de portée d'un grand nombre de personnes dont les grands-parents ont un statut socio-économique plus faible.

Table 49: Don en argent ou avoir financier (12 derniers mois), par patrimoine

Valeur du don	Moins de 10 000 \$ 000 \$	10 000 à 50 000 \$ 50 000 \$	50 000 à 100 000 \$ 100 000 \$	100 000 à 500 000 \$ à 500 000 \$	500 000 à 1 000 000 \$ à 1 000 000 \$	Plus de 1 000 000 \$	Total
Aucun montant	55.3	58.5	44.9	46.6	35.2	42.1	45.2
Moins de 250\$	32.9	24.4	29.0	28.2	25.8	11.9	25.7
250 à 999\$	5.3	14.6	17.4	17.0	22.5	26.2	18.2
1 000 à 4 999\$	5.3	2.4	5.8	6.8	13.7	15.9	8.9
5 000 \$ ou plus	1.3	0.0	2.9	1.4	2.7	4.0	2.0

Table 50: Don de bien ou objet (12 derniers mois), par patrimoine

Valeur du don	Moins de 10 000 \$ 000 \$	10 000 à 50 000 \$ 50 000 \$	50 000 à 100 000 \$ 100 000 \$	100 000 à 500 000 \$ à 500 000 \$	500 000 à 1 000 000 \$ à 1 000 000 \$	Plus de 1 000 000 \$	Total
Aucun ou valeur <250\$	84.2	86.6	82.6	74.8	73.6	64.3	76.0
250-499\$	9.2	8.5	8.7	13.9	14.8	17.5	13.1
500 et plus	6.6	4.9	8.7	11.2	11.5	18.3	10.9

Table 51: REEE, par patrimoine

Oui/Non	Moins de 10 000 \$ 000 \$	10 000 à 50 000 \$ 50 000 \$	50 000 à 100 000 \$ 100 000 \$	100 000 à 500 000 \$ à 500 000 \$	500 000 à 1 000 000 \$ à 1 000 000 \$	Plus de 1 000 000 \$	Total
Oui	3.9	9.8	8.7	14.3	20.9	27	15.7
Non	96.1	90.2	91.3	85.7	79.1	73	84.3

Table 52: Héritage, par patrimoine

Oui/Non	Moins de 10 000 \$ 000 \$	10 000 à 50 000 \$ 50 000 \$	50 000 à 100 000 \$ 100 000 \$	100 000 à 500 000 \$ à 500 000 \$	500 000 à 1 000 000 \$ à 1 000 000 \$	Plus de 1 000 000 \$	Total
Oui	42.1	45.1	62.3	50.0	59.3	64.3	53.8
Non	43.4	36.6	23.2	35.7	34.1	25.4	33.4
NA	14.5	18.3	14.5	14.3	6.6	10.3	12.8

5.6.3 Transferts financiers selon l'âge

Les contacts et interactions avec les grands-parents sont plus fréquents lorsque ceux-ci sont plus jeunes, tel que démontré ci-dessus. Par contre, la littérature suggère que les activités en personne sont remplacées par des transferts financiers lorsque les grands-parents vieillissent (Silverstein & Marenco, 2001). Les résultats présentés dans le tableau 53 confirment cette conclusion et indiquent même qu'une fois passé 65 ans, les transferts financiers augmentent.

Table 53: Don en argent ou avoir financier (12 derniers mois), par age

Valeur du don	55 à 64 ans	65 à 74 ans	75 à 84 ans	Total
Aucun montant	57.1	42.5	38.2	45.2
Moins de 250\$	15.6	31.2	26.9	25.7
250 à 999\$	15.6	18.1	20.9	18.2
1 000 à 4 999\$	10.8	7.4	9.2	8.9
5 000 \$ ou plus	0.9	0.8	4.8	2.0

5.7 Aide apportée par les enfants et petits-enfants aux grands-parents

Alors qu'il est fréquent que les grands-parents donnent de leur temps et effectuent des transferts financiers ou matériels à leurs petits-enfants, des transferts peuvent aussi s'observer en sens inverse, notamment en cas de problèmes de santé des grands-parents. Nous produisons donc des résultats sur l'aide reçue par les grands-parents de la part de leurs enfants et petits-enfants.

Dans les tableaux qui suivent (tableaux 54 à 56), nous trouvons que la grande majorité des grands-parents (82,7%) ne reçoivent jamais d'aide domestique, c'est-à-dire de l'aide à faire le ménage, le lavage, préparer leurs repas, faire leur épicerie ni d'aide avec leur logement (réparations, rénovations, entretien du jardin, etc.). La plupart de ceux qui reçoivent de l'aide n'en reçoivent pas souvent.

La fréquence de l'aide varie légèrement en fonction de l'âge du grand-parent et de l'état de santé (présence de maladie chronique ou incapacité). Cette relative indépendance de la part des grands-parents dénote un niveau d'altruisme plutôt que de réciprocité dans leur relation avec leurs enfants et petits-enfants. Il est à noter que cette tendance pourrait aussi s'expliquer par le fait que les grands-parents plus vulnérables et avec un très mauvais état de santé ont de moindres chances de répondre à un sondage en ligne, ce qui peut biaiser légèrement notre échantillon vers des grands-parents ayant moins besoin de recevoir de l'aide de la part de leur famille.

Au niveau financier, nous arrivons à des conclusions similaires (tableau 57). En réponse à une question demandant si les enfants ou les petits-enfants fournissent de l'aide financière au répondant ou l'aident à payer ses factures, 96,7 % répondent «jamais». Les transferts financiers

Table 54: Aide domestique reçue par grands-parents, selon l'âge

Fréquence de l'aide	55 à 64 ans	65 à 74 ans	75 à 84 ans	Total
Jamais	85.4	83.3	81.1	83.2
Rarement	8.2	9.6	11.1	9.6
Parfois	6.0	5.8	5.3	5.7
Souvent	0.0	1.4	2.1	1.2
Toujours	0.4	0.0	0.4	0.2

Table 55: Aide avec la maison reçue par grands-parents, selon l'âge

Fréquence de l'aide	55 à 64 ans	65 à 74 ans	75 à 84 ans	Total
Jamais	79.8	71.2	68.3	72.8
Rarement	9.9	14.8	11.5	12.5
Parfois	9.9	11.0	14.8	11.8
Souvent	0.0	2.5	3.7	2.1
Toujours	0.4	0.5	1.6	0.8

Table 56: Aide domestique reçue par grands-parents, selon l'état de santé

Fréquence de l'aide	Au moins un type de problème de santé	Aucun problème de santé	Total
Jamais	81.4	85.1	83.2
Rarement	11.1	8.2	9.6
Parfois	6.8	5.0	5.7
Souvent	0.8	1.3	1.2
Toujours	0.0	0.4	0.2

des enfants ou des petits-enfants vers les grands-parents restent en somme extrêmement rares, bien que cela soit un peu moins fréquent chez les grands-parents dont le revenu se situe sous 60 000 \$.

Table 57: Aide financière reçue par grands-parents, selon le revenu du ménage

Fréquence de l'aide	Moins de 30 000 \$ 000 par an	30 000 à 59 999 \$ par an	60 000 à 89 999 \$ par an	90 000 à 119 999 \$ par an	120 000 à 149 999 \$ par an	Plus de 150 000 \$ par an	Total
Jamais	93.5	94.8	98.6	97.9	100	98	96.7
Rarement	4.7	2.8	0.9	0.7	0	0	1.8
Parfois	0.9	2.0	0.5	1.4	0	0	1.2
Souvent	0.0	0.4	0.0	0.0	0	2	0.2
Toujours	0.9	0.0	0.0	0.0	0	0	0.1

6 Conclusions

Les résultats présentés ci-dessus proposent à la fois un portrait de la situation socio-économique des grands-parents québécois et de leurs relations avec leurs enfants et leurs petits-enfants.

Trois conclusions empiriques principales émergent. D'abord, une proportion significative de grands-parents fournissent du soutien à leurs enfants et leurs petits-enfants sous forme de gardiennage, de transferts financiers ou d'autres formes d'aides. Ensuite, certains obstacles importants semblent limiter la capacité de certains grands-parents à fournir différentes formes de soutien à leurs petits-enfants: la distance géographique pour le gardiennage et autres formes d'accompagnement, et les contraintes financières pour les transferts monétaires, l'investissement dans des REEE et la planification successorale. Les grands-parents plus vulnérables (tant au niveau de leur santé qu'au niveau socio-économique) se retrouvent par ailleurs dans une situation où ils requièrent eux-mêmes de l'aide de la part de leurs enfants et petits-enfants, quoique ce type de transferts vers les grands-parents reste relativement rare. Nos résultats mettent donc en lumière les différentes formes d'inéquités et inégalités qui marquent les relations familiales de manière multigénérationnelle.

Ensuite, les dynamiques de genre se déclinent différemment à travers les relations entre grands-parents et petits-enfants. À certains égards, les relations entre grands-mères et petits-enfants semblent plus intenses, et en particulier au niveau des fréquences de différents types de contact et du gardiennage. Cependant, ces différences ne sont pas toujours aussi marquées. Au niveau des transferts financiers, la différence de genre est beaucoup moins saillante dans les données qui nous étaient disponibles (certaines informations importantes comme le montant des héritages prévus sont cependant manquantes). Nos résultats mettent aussi de l'avant le fait que les relations entre grands-parents et petits-enfants dépendent parfois du genre du parent, et notamment que les contacts des petits-enfants avec les grands-parents pourraient être plus fréquents à travers leur mère que leur père. Les grands-parents maternels pourraient ainsi occuper une place légèrement plus importante dans la vie des enfants.

Finalement, la relation entre les grands-parents et leurs petits-enfants se décline différemment à travers les parcours de vie. Lorsque les grands-parents (et leurs petits-enfants) sont plus jeunes, les contacts en personne ou d'autres types sont plus fréquents. Toutefois, alors que leur fréquence diminue dans le temps, d'autres dimensions gardent une intensité constante: la proximité émotionnelle, qui reste forte pour une majorité des grands-parents peu importe l'âge, et les transferts financiers. À des âges plus avancés, ce sont également les grands-parents qui commencent à recevoir davantage d'aide. Ces résultats sont des exemples de la multidimensionnalité de la relation entre les grands-parents et leurs petits-enfants et de la diversité des rôles que les grands-parents peuvent jouer.

Alors que le premier élément de conclusion nous pousse à considérer des pistes d'action pour lutter contre la reproduction des inégalités d'une génération à l'autre et contre la pauvreté chez

les personnes retraitées et âgées, le second élément nous amène à réfléchir au rôle genré que les grands-mères et les grands-pères reproduisent dans certains cas, en continuité avec les rôles occupés au cours de leur vie, par exemple pour ce qui est de la garde des petits-enfants. Cette réflexion s'applique également aux résultats sur l'importance des grands-parents maternels dans le gardiennage: les mères recourent plus souvent à l'aide de leurs parents pour la garde d'enfant, ce qui est cohérent avec les différences de genre persistant au Québec dans la parentalité et les responsabilités familiales.

Bibliographie

- Albertini, Marco, Debora Mantovani, et Giancarlo Gasperoni. 2019. « Intergenerational Relations among Immigrants in Europe: The Role of Ethnic Differences, Migration and Acculturation ». *Journal of Ethnic and Migration Studies* 45 (10): 1693–1706. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2018.1485202>.
- Anderson, Lewis, Paula Sheppard, et Christiaan Monden. 2018. « Grandparent Effects on Educational Outcomes: A Systematic Review ». *Sociological Science* 5: 114–42. <https://doi.org/10.15195/v5.a6>.
- Attias-Donfut, Claudine, Jim Ogg, et François-Charles Wolff. 2005. « European Patterns of Intergenerational Financial and Time Transfers ». *European Journal of Ageing* 2 (3): 161–73. <https://doi.org/10.1007/s10433-005-0008-7>.
- Attias-Donfut, Claudine, et Martine Segalen. 2002. « The Construction of Grandparenthood ». *Current Sociology* 50 (2): 281–94.
- . 2007. *Grands-Parents: La Famille à Travers Les Générations*. Odile Jacob.
- Bengtson, Vern L. 2001. « Beyond the Nuclear Family: The Increasing Importance of Multigenerational Bonds ». *Journal of Marriage and Family* 63 (1): 1–16. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2001.00001.x>.
- Bertogg, Ariane, et Diana Roxana Galos. 2024. « Double (Dis)Advantage: The Cumulative Role of Parental Resources and the Institutional Context in Intergenerational Time and Money Transfers ». *Social Forces*, février, soae019. <https://doi.org/10.1093/sf/soae019>.
- Biron-Boileau, Camille. 2022. « L'expérience genrée de planification successorale au Québec ». Mémoire de master, Montréal: Institut national de la recherche scientifique (INRS).
- Blaauboer, Marjolein, Clara H Mulder, et Aslan Zorlu. 2011. « Distances between Couples and the Man's and Woman's Parents ». *Population, Space and Place* 17 (5): 597–610.
- Brandt, Martina, et Christian Deindl. 2013. « Intergenerational Transfers to Adult Children in Europe: Do Social Policies Matter? ». *Journal of Marriage and Family* 75 (1): 235–51. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2012.01028.x>.
- Chan, Tak Wing, et Vikki Boliver. 2013. « The Grandparents Effect in Social Mobility: Evidence from British Birth Cohort Studies ». *American Sociological Review* 78 (4): 662–78. <https://doi.org/10.1177/0003122413489130>.

- Chan, Tak Wing, et John Ermisch. 2015a. « Proximity of Couples to Parents: Influences of Gender, Labor Market, and Family ». *Demography* 52: 379–99.
- . 2015b. « Residential Proximity of Parents and Their Adult Offspring in the United Kingdom, 2009–10 ». *Population Studies* 69 (3): 355–72. <https://doi.org/10.1080/00324728.2015.1107126>.
- Choi, HwaJung, Robert Schoeni, Hongwei Xu, Adriana Reyes, et Deena Thomas. 2021. « Proximity to Mother over the Life Course in the United States: Overall Patterns and Racial Differences ». *Demographic Research* 45: 769–806. <https://www.jstor.org/stable/48640794>.
- Choi, Kate H., et Sagi Ramaj. 2023. « Multigenerational Living and Children's Risk of Living in Unaffordable Housing: Differences by Ethnicity and Parents' Marital Status ». *Journal of Ethnic and Migration Studies* 49 (13): 3267–88. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2023.2171974>.
- Corak, Miles. 2020. « The Canadian Geography of Intergenerational Income Mobility ». *The Economic Journal* 130 (631): 2134–74. <https://doi.org/10.1093/ej/uez019>.
- Dubas, Judith Semon. 2001. « How Gender Moderates the Grandparent-Grandchild Relationship: A Comparison of Kin-Keeper and Kin-Selector Theories ». *Journal of Family Issues* 22 (4): 478–92. <https://doi.org/10.1177/019251301022004005>.
- Emery, Thomas. 2013. « Intergenerational Transfers and European Families: Does the Number of Siblings Matter? » *Demographic Research* 29: 247–74. <https://www.jstor.org/stable/26348154>.
- Ermisch, John. 2014. « Parents' Health and Children's Help ». *Advances in Life Course Research* 22 (décembre): 15–26. <https://doi.org/10.1016/j.alcr.2014.09.001>.
- Fleury, Charles, Mathieu Lizotte, et Pierre-Olivier Paré. 2016. « L'Accession à la propriété chez les jeunes ménages québécois au cours de la dernière décennie ». *Recherches sociographiques* 57 (1): 47–77. <https://doi.org/10.7202/1036621ar>.
- Fuller-Thomson, Esme, et Meredith Minkler. 2001. « American Grandparents Providing Extensive Child Care to Their Grandchildren: Prevalence and Profile ». *The Gerontologist* 41 (2): 201–9.
- Gerstel, Naomi. 2011. « Rethinking Families and Community: The Color, Class, and Centrality of Extended Kin Ties ». *Sociological Forum* 26 (1): 1–20.
- Geurts, Teun, Anne-Rigt Poortman, Theo van Tilburg, et Pearl A. Dykstra. 2009. « Contact Between Grandchildren and Their Grandparents in Early Adulthood ». *Journal of Family Issues* 30 (12): 1698–1713. <https://doi.org/10.1177/0192513X09336340>.
- Geurts, Teun, Theo Van Tilburg, Anne-Rigt Poortman, et Pearl A. Dykstra. 2015. « Child Care by Grandparents: Changes Between 1992 and 2006 ». *Ageing & Society* 35 (6): 1318–34. <https://doi.org/10.1017/S0144686X14000270>.
- Gray, Anne. 2005. « The Changing Availability of Grandparents as Carers and Its Implications for Childcare Policy in the UK ». *Journal of Social Policy* 34 (4): 557–77.
- Gritti, Davide, et Giorgio Cutuli. 2021. « Brick-by-Brick Inequality. Homeownership in Italy, Employment Instability and Wealth Transmission ». *Advances in Life Course Research* 49 (septembre): 100417. <https://doi.org/10.1016/j.alcr.2021.100417>.
- Hagestad, Gunhild O. 2006. « Transfers between Grandparents and Grandchildren: The Importance of Taking a Three-Generation Perspective: Transfers Zwischen Großeltern Und

- Enkelkindern–Warum Es Wichtig Ist, Eine Drei-Generationen-Perspektive Einzunehmen ». *Journal of Family research* 18 (3): 315–32.
- Hämäläinen, Hans, et Antti O. and Tanskanen. 2021. « “Sandwich Generation”: Generational Transfers towards Adult Children and Elderly Parents ». *Journal of Family Studies* 27 (3): 336–55. <https://doi.org/10.1080/13229400.2019.1586562>.
- Hansen, Marianne Nordli, et Øyvind Nicolay Wiborg. 2019. « The Accumulation and Transfers of Wealth: Variations by Social Class ». *European Sociological Review* 35 (6): 874–93. <https://doi.org/10.1093/esr/jcz036>.
- Henretta, John C., Matthew F. Van Voorhis, et Beth J. Soldo. 2018. « Cohort Differences in Parental Financial Help to Adult Children ». *Demography* 55 (4): 1567–82. <https://doi.org/10.1007/s13524-018-0687-2>.
- Hertel, Florian R., et Olaf Groh-Samberg. 2014. « Class Mobility Across Three Generations in the U.S. And Germany ». *Research in Social Stratification and Mobility* 35 (mars): 35–52. <https://doi.org/10.1016/j.rssm.2013.09.007>.
- Ho, Christine. 2015. « Grandchild Care, Intergenerational Transfers, and Grandparents’ Labor Supply ». *Review of Economics of the Household* 13 (2): 359–84. <https://doi.org/10.1007/s11150-013-9221-x>.
- Hoff, Andreas. 2007. « Patterns of Intergenerational Support in Grandparent-Grandchild and Parent-Child Relationships in Germany ». *Ageing & Society* 27 (5): 643–65. <https://doi.org/10.1017/S0144686X07006095>.
- Isengard, Bettina. 2013. « “The Apple Doesn’t Live Far from the Tree”: Living Distances between Parents and Their Adult Children in Europe ». *Comparative Population Studies* 38 (2).
- Kalmijn, Matthijs. 2024. « Parents’ Socioeconomic Status and Support to Adult Children Across the Life Course ». *Journal of Marriage and Family* 86 (1): 7–29. <https://doi.org/10.1111/jomf.12928>.
- Karademir, Sencer, Jean-William P. Laliberté, et Stefan Staubli. 2024. « The Multigenerational Impact of Children and Childcare Policies ». Working {{Paper}}. Working Paper Series. National Bureau of Economic Research. <https://doi.org/10.3386/w32204>.
- Kempeneers, Marianne, et Renée Dandurand. 2009. « Dynamiques Intergénérationnelles et Transformation de La Présence Familiale Autour de La Petite Enfance ». *L’intergénérationnel. Regards pluridisciplinaires*, 111–26.
- Köppe, Stephan. 2020. « Passing It on: Inheritance, Coresidence and the Influence of Parental Support on Homeownership and Housing Pathways ». In *Housing Careers, Intergenerational Support and Family Relations*, 78–100. Routledge.
- Leopold, Thomas, Charlotte Clara Becker, Zafer Buyukkececi, Beyda Çineli, et Marcel Raab. 2024. « KINMATRIX: A New Data Resource for Studies of Families and Kinship ». *Demographic Research* 51 (octobre): 789–808. <https://doi.org/10.4054/DemRes.2024.51.25>.
- Leopold, Thomas, et Thorsten Schneider. 2011. « Family Events and the Timing of Intergenerational Transfers ». *Social Forces* 90 (2): 595–616. <https://doi.org/10.1093/sf/sor030>.
- Luo, Ye, Tracey A LaPierre, Mary Elizabeth Hughes, et Linda J Waite. 2012. « Grandparents Providing Care to Grandchildren: A Population-Based Study of Continuity and Change ».

- Journal of Family Issues* 33 (9): 1143–67.
- MacIsaac, Samuel, Yuri Ostrovsky, et Grant Schellenberg. 2025. « Geographic Proximity Between Adult Children and Their Parents in Canada: The Role of Childhood Parental Income ». *Population, Space and Place* 31 (6): e70078. <https://doi.org/10.1002/psp.70078>.
- Malmberg, Gunnar, et Anna Pettersson. 2007. « Distance to Old Parents: Analyses of Swedish Register Data ». *Demographic Research* 17 (décembre): 679–704. <https://doi.org/10.4054/DemRes.2007.17.23>.
- Manzoni, Anna, et Michael Gebel. 2024. « Young Adults' Labour Market Transitions and Intergenerational Support in Germany ». *European Sociological Review* 40 (1): 99–115. <https://doi.org/10.1093/esr/jcad006>.
- Margolis, Rachel. 2016. « The Changing Demography of Grandparenthood ». *Journal of Marriage and Family* 78 (3): 610–22.
- Margolis, Rachel, et Laura Wright. 2017. « Healthy Grandparenthood: How Long Is It, and How Has It Changed? ». *Demography* 54 (6): 2073–99. <https://doi.org/10.1007/s13524-017-0620-0>.
- Mudrazija, Stipica. 2014. « The Balance of Intergenerational Family Transfers: A Life-Cycle Perspective ». *European Journal of Ageing* 11 (3): 249–59. <https://doi.org/10.1007/s10433-013-0302-8>.
- Mulder, Clara H, et Brian Joseph Gillespie. 2024. « Moving and Staying in the Context of the Family: A Review and an Introduction to the Special Issue ». *Population, Space and Place* 30 (3): e2712.
- Mulder, Clara H., et Marieke J. Van Der Meer. 2009. « Geographical Distances and Support from Family Members ». *Population, Space and Place* 15 (4): 381–99. <https://doi.org/10.1002/psp.557>.
- Saenger, Isabelle von, Lena Dahlberg, Merril Silverstein, Johan Fritzell, et Carin Lennartsson. 2025. « Gender and Social Class Dynamics in Intergenerational Financial Transfers Among Older Adults: National Trends over Two Decades in Sweden ». *Ageing & Society*, février, 1–25. <https://doi.org/10.1017/S0144686X24000825>.
- Silverstein, Merril, et Jeffrey D. Long. 1998. « Trajectories of Grandparents' Perceived Solidarity with Adult Grandchildren: A Growth Curve Analysis over 23 Years ». *Journal of Marriage and Family* 60 (4): 912–23. <https://doi.org/10.2307/353634>.
- Silverstein, Merril, et Anne Marenco. 2001. « How Americans Enact the Grandparent Role across the Family Life Course ». *Journal of Family Issues* 22 (4): 493–522.
- Silverstein, Merril, Tonya M. Parrott, et Vern L. Bengtson. 1995. « Factors That Predispose Middle-Aged Sons and Daughters to Provide Social Support to Older Parents ». *Journal of Marriage and Family* 57 (2): 465–75. <https://doi.org/10.2307/353699>.
- Simard-Duplain, Gaëlle, et Xavier St-Denis. 2020. « Exploration of the Role of Education in Intergenerational Income Mobility in Canada: Evidence from the Longitudinal and International Study of Adults ». *Canadian Public Policy* 46 (3): 369–96. <https://doi.org/10.3138/cpp.2019-072>.
- Smits, Annika. 2010. « Moving Close to Parents and Adult Children in the Netherlands: The

- Influence of Support Needs ». *Demographic Research* 22: 985□1014. <https://www.jstor.org/stable/26349579>.
- Sohn, Heeju. 2023. « Structural Inequities in the Kin Safety Net: Mapping the Three-Generational Network throughout Early Adulthood ». *American Journal of Sociology* 128 (6): 1650□77. <https://doi.org/10.1086/724817>.
- Svensson, Ingrid, Emma Lundholm, Xavier De Luna, et Gunnar Malmberg. 2015. « Family Life Course and the Timing of Women's Retirement – a Sequence Analysis Approach ». *Population, Space and Place* 21 (8): 856□71. <https://doi.org/10.1002/psp.1950>.
- Tisch, Daria, et Manuel Schechtl. 2024. « The Gender (Tax) Gap in Parental Transfers. Evidence from Administrative Inheritance and Gift Tax Data ». *Socio-Economic Review*, mwae038. <https://doi.org/10.1093/ser/mwae038>.
- Toft, Maren, et Sam Friedman. 2021. « Family Wealth and the Class Ceiling: The Propulsive Power of The Bank of Mum and Dad ». *Sociology* 55 (1): 90□109. <https://doi.org/10.1177/0038038520922537>.
- Uhlenberg, Peter. 2005. « Demography of Aging ». In *Handbook of Population*, édité par Dudley L. Poston et Michael Micklin, 143□67. Boston, MA: Springer US. https://doi.org/10.1007/0-387-23106-4_6.
- Van Bavel, Jan, et Tom De Winter. 2013. « Becoming a Grandparent and Early Retirement in Europe ». *European Sociological Review* 29 (6): 1295□1308.
- van Diepen, Albertine ML, et Clara H Mulder. 2009. « Distance to Family Members and Relocations of Older Adults ». *Journal of Housing and the Built Environment* 24: 31□46.
- Wetzel, Martin, et Karsten Hank. 2020. « Grandparents' Relationship to Grandchildren in the Transition to Adulthood ». *Journal of Family Issues* 41 (10): 1885□1904. <https://doi.org/10.1177/0192513X19894355>.